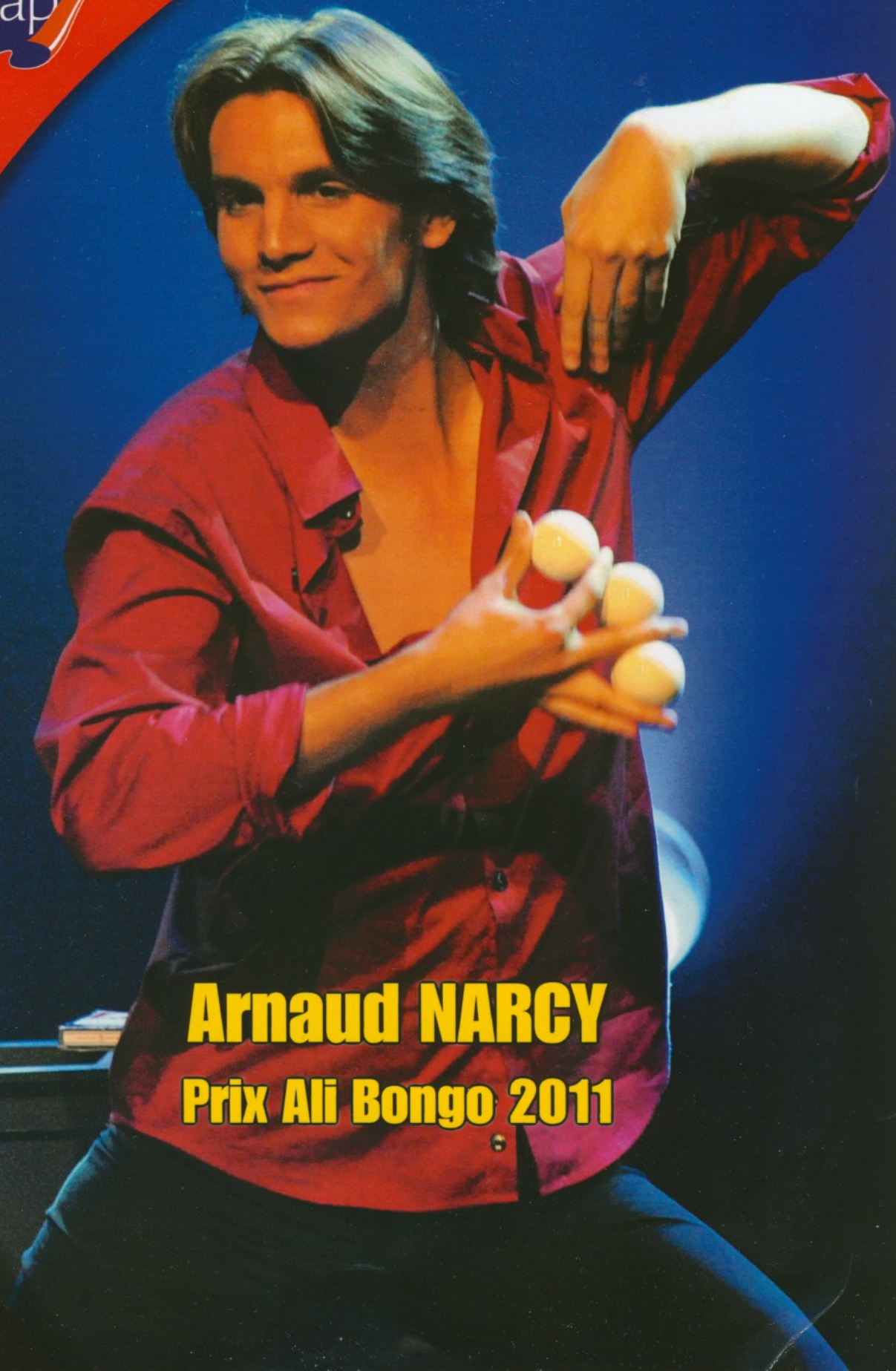


ISSN 0247-9109 - 15€ - 24 FS

Septembre - Octobre 2011



Arnaud NARCY
Prix Ali Bongo 2011



Plus Puissant que Tout... Le Respect !

par Serge ODIN

Comme chaque année à la même époque, ce nouveau numéro de la Revue de la Prestidigitation consacre un reportage détaillé à notre Congrès National. L'équipe organisatrice a fait le maximum pour que ce soit une fête et que chaque participant puisse passer quatre jours inoubliables. Pari tenu.

Que tous les acteurs de cette grande manifestation (organisateur, artistes, marchands, membres du jury, et vous congressistes...), en soient très sincèrement remerciés.

Notre quarante cinquième congrès National s'en est donc allé non sans avoir apporté à chacun son lot d'émotions, de joies, mais aussi comme chaque année, de déceptions, de tristesse, voire d'incompréhensions et de colère pour certains.

Tous ces sentiments sont bien sûr à chaque fois sources de commentaires et de réactions diverses certainement aussi légitimes les uns que les autres, mais permettez moi de vous faire part de mon « ressenti » (le mot est à la mode) à ce sujet et par extension, sur un mode de communication qui tend à se répandre lorsque quelque chose nous contrarie ou ne nous satisfait pas : l'agressivité et le manque de respect. Et comme l'agressivité est un mal contagieux... ceci explique cela.

Les occasions sont nombreuses de se rendre compte, par exemple au travers des forums, qu'Internet confère à certains intervenants le confort de l'anonymat et pour le coup l'octroi du droit à la calomnie.

Bien sur le virtuel n'est évidemment pas le seul pourvoyeur de ce mal et il n'est pas rare de retrouver celui-ci à de multiples occasions dans le « réel » et malheureusement le monde magique n'y échappe pas.

Or, si tout peut être dit... ou écrit..., je crois en effet que cela doit se faire non seulement de manière objective mais en se gardant toujours bien de prodiguer des attaques personnelles aussi basses qu'inacceptables.

Le respect est pour moi une valeur plus profonde que la simple politesse, qui consiste à considérer et écouter les autres sans arrière pensée afin de pouvoir s'exprimer librement et en toute confiance.

C'est garder l'esprit ouvert et comprendre que personne n'ayant la science infuse, d'autres puissent avoir un avis différent du sien!

Et si quelqu'un prend de son temps et de son énergie pour réaliser quelque tâche que ce soit, la seule chose qu'il est en droit d'attendre et d'espérer, c'est un minimum de respect.

Chacun de nous peut et se doit d'apporter de manière sereine sa pierre à l'édifice dans un esprit de partage afin d'assurer une coexistence pacifique qui fait tant défaut au monde d'aujourd'hui.

Mais nos attitudes agressives et méchantes (*je dis bien « nos » car quelle que soit notre fonction et notre bonne volonté la contagiosité nous guette tous*), ne seraient elles pas souvent le reflet de notre propre ego ? Ne seraient elles pas en quelque sorte une manière de s'affirmer, voire de se protéger, en attaquant l'autre ?

A ce mode de fonctionnement malsain et délétère, si nous faisons plutôt preuve d'assertivité ? Cette attitude qui consiste (après avoir différencié le domaine de la relation de celui de la communication), à être capable de s'affirmer soi même tout en respectant autrui.

Une manière de se respecter soi-même en s'exprimant directement, sans détour...mais avec considération. Une manière d'endiguer son stress et ne pas en induire autour de soi !!! Une manière de générer des discussions plus productives à tous les niveaux, grâce à une véritable communication tant avec les autres qu'avec soi-même.

Même si cela semble difficile à réaliser, on se doit d'essayer, le but n'étant pas d'atteindre la perfection, mais plus modestement une amélioration de nos relations humaines, et ce à tous les niveaux !

Cette valeur essentielle de convivialité est pour moi le moins que l'on puisse espérer au sein du monde magique et plus particulièrement au sein de notre Fédération !

Plus légèrement, j'espère que vous prendrez beaucoup de plaisir à lire ce numéro qui outre le reportage du congrès, vous propose de retrouver un autre acteur de la F.F.A.P. : Patrick Rivet, Arnaud Narci, lauréat du Prix Ali Bongo 2011, la seconde partie de l'article consacré à M.K. Rezvani, la rubrique de Seb Gayou, celle de Claude Rix et Hervé Pigny etc.. sans oublier la griffe de Gill Frantzi, un œil sur le monde magique agrémenté des tours d'Armand Porcell, Alpha et Benoit Rosemont.

Je vous donne d'ores et déjà rendez vous avec Jay Scott Berry dans le prochain numéro de votre revue.

Ce ne sont pas des ailes qu'il faut à l'esprit humain mais plutôt du plomb et du poids.
Francis Bacon



L'Edito

par Peter DIN



Crédit photo : Sandra Daveau

Chaque édito est une sorte de défi, une course contre la montre contre l'angoisse de la page blanche. De quoi vais-je vous parler dans ce numéro ? De quel thème ? Pour quelle raison ? Cela voudrait-il dire que les sujets se font rares au sein de notre Fédération ?

Non, loin de là, mais à quelques mois d'un changement d'équipe, il est important de tenter de clore les dossiers en cours et de ne pas engager une nouvelle équipe sur des sujets non choisis par celle-ci.

Les dossiers en cours vous les connaissez, je vous en ai parlé tout au long de ces années et je ne pense pas que je doive une fois de plus vous les présenter, d'autant que peu de choses ont évolué et que le travail continue.

Aussi c'est avec plaisir que je parlerai de notre dernier congrès, riche en convivialité en simplicité de bon aloi et d'une qualité reconnue par tous. Merci à l'équipe Dunkerquoise pour ce sans faute qui nous a réjoui. Certes il y a eu quelques polémiques sur les résultats du Championnat de France, mais c'est dans l'ordre des choses. Il y a souvent une différence certaine entre ce que l'on espère et ce que l'on obtient. Le choix délibéré d'excellence et un changement des critères de notation encore peu expliqués sont à l'origine de ce sentiment. Mais il n'en reste pas moins que cette rigueur, qui peut paraître excessive à certains, porte ses fruits, et les numéros présentés gagnent en qualité et en originalité.

La France aura la plus forte délégation Européenne lors de la prochaine F.I.S.M. Monde : pas moins de 15 numéros en compétition, alors que le quota officiel pour notre pays était de 8 numéros maximum. Alors pourquoi, autant de générosité envers nos candidats ? Sans doute en grande partie car les numéros Français sont toujours au rendez-vous de la qualité, de l'exigence et obtiennent depuis plusieurs années de très bon retours de la part de nos confrères européens. L'exigence paie et nous devons absolument continuer sur cette voie.

Toutefois, plus je me rapproche de la fin du mandat que vous m'avez confié, plus je me dis qu'il est difficile de faire comprendre et d'expliquer les choix qui nous semblent tellement évidents. C'est le talon d'Achille de tout responsable... Les idées même les plus simples deviennent souvent une source d'imbroglios, de controverses, simplement car l'on n'a pas su communiquer clairement. On se prend parfois à rêver d'un consensus, d'une unité de pensées positives, mais on se réveille et très vite on comprend que cela est une utopie et une bouffée de découragement vous envahit inévitablement. Mais, la passion vous reprend très vite et il faut continuer pour essayer de remplir la tâche que d'autres vous ont confiée ou que vous vous êtes vous même fixée. C'est la malédiction de ceux qui à un moment de leur existence ont choisi de vivre leur vie dans la locomotive et pas dans les wagons.

Mais mon propos n'est pas de me plaindre de cette réalité, mais d'encourager les membres de notre association à s'investir aux côtés de ceux qui tentent jour après jour de faire vivre notre Fédération, de développer notre passion et de cultiver ce qui en fait l'âme, la convivialité de cet art, populaire s'il en est.

Bonne saison de Noël à toutes et à tous. Soyez prudents sur les routes et produisez pour vos spectacles de la bonne magie, qui allume des étoiles dans les yeux et de la joie dans les cœurs.

Directeur de la Publication :

Serge Odin
Tél. 06 08 21 15 15 - 128, rue de la Richelandière - 42100 Saint-Etienne - serge.odin@gmail.com
Dépôt légal Octobre 2011
Commission Paritaire N° 0612 G 84412
Siège social : F.F.A.P. 257, rue Saint-Martin 75003 Paris

Comité de rédaction :

Alice, Alpha, Michel Barrès, Joan Caesar, Bernard Darber, Frank Debouck, Frédéric Denis, Peter Din, Jean-Louis Domenjax, Pierre Fleury, Gill Frantzi, Sébastien Gayou, Laurent Guez, Fanch Guillemin, Joel Hennessy, Didier Ladane, Patrick Lonchamp, Max Le Riochet, Serge Odin, Philéclair, Hervé Pigny, Armand Porcell, Alain Poussard, Claude Rix, Patrick Rivet, Benoît Rosemont, Thierry Schanen.

Comité de relecture :

Bernard Lebbret, Elisabeth Louat, Corinne Odin, Jacqueline Rabatel

Crédits photos :

Alpha, Xavier Belmont, Patrick de Berg, William Condette, Bernard Darber, Sandra Daveau, Frédéric Denis, F.F.A.P., Sébastien Gayou, Joel Hennessy, Eric Hochard, Internet, Diane Le Royer, Mikéki, Musée de la Magie, Pierre-Alexandre Odin, Serge Odin, Hervé Pigny, Armand Porcell, Alain Poussard, Serge Rezvani, Claude Rix, Benoît Rosemont, Photo X, Zakary Belamy.

4ème de couverture : Zakary Belamy

Dessins : Gill Frantzi.

Impression : P.L.J. Imprimerie
1450 exemplaires

SOMMAIRE

- | | |
|---------------------------|---------------------------------|
| 1 - Edito Peter Din | 22 - Tour du Mois |
| 2 - Le Monde Magique | 24 - Congrès de Dunkerque |
| 3 - La Vie de la F.F.A.P. | 35 - Tour du Mois |
| 6 - Congrès de Dunkerque | 38 - Congrès de Dunkerque |
| 7 - Arnaud NARCI | 41 - Des mots et débats |
| 10 - Tour du Mois | 42 - Tour du Mois |
| 13 - Congrès de Dunkerque | 30 - Le Monde Magique |
| 18 - Rezvani (suite) | 44 - Des mots et débats (suite) |

Remise de Médailles

Des médailles du Rayonnement Culturel Français remises à Obie O'Brien, Past Président International de l'IBM, et au lauréat FISM Boris Wild

par Joan CAESAR



Obie O'Brien, Président International de l'IBM en 1993-1994 et actuel Directeur du Congrès FFFF a été honoré lors du congrès FFAP de Dunkerque en recevant la Médaille d'Or du Rayonnement Culturel de La Renaissance Française, une organisation fondée en 1916 et aujourd'hui présidée par Mme Simone Veil pour promouvoir la culture française.

Il faut dire qu'Obie O'Brien a permis à bon nombre de magiciens hexagonaux de se produire à l'étranger et ainsi

Ces médailles font partie des plus hautes distinctions remises au nom de l'État français à des personnes qui ont rendu des services remarquables dans les domaines des arts, des lettres, des sciences et techniques ou encore de la mise en valeur du patrimoine.

Très peu de magiciens ont reçu



cette distinction à ce jour et Obie O'Brien est l'un des rares Américains à avoir eu cet honneur avec Craig Roberts Stapleton, Ambassadeur de France aux USA de 2005 à 2009.

Eric Roumestan a permis de rendre ces distinctions possibles en moins de deux semaines, ce qui est un cas unique dans l'histoire de La Renaissance Française, après avoir réalisé que cinq nouveaux magiciens français avaient été invités au FFFF en 2011 portant ainsi le nombre à vingt-trois dans toute l'histoire du congrès, dont deux Invités

d'Honneur : Boris Wild en 2008 et David Stone en 2012.

Un représentant de La Renaissance Française, Maître Quatreboeufs, a ainsi décoré Obie O'Brien et Boris Wild à la Cérémonie d'Ouverture du Congrès FFAP de Dunkerque en septembre dernier.



exporter la magie française hors de nos frontières, notamment aux USA et au Canada.

Boris Wild, lauréat aux Championnats du Monde FISM et Invité d'Honneur au FFFF a reçu quant à lui la Médaille de Bronze du Rayonnement Culturel de La Renaissance Française.

Patrick RIVET

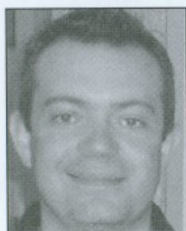
par Frédéric DENIS

Photos © Zakary Belamy

Patrick Rivet est Né à Etampes (dans l'Essonne), le 14 Novembre 1957, Il est Scorpion, il habite chez ses parents, à Thiais dans le Val de Marne. Il travaille comme employé municipal à la mairie de Thiais. Nous le connaissons notamment pour son implication dans l'équipe des concours des congrès qu'il a intégré à l'époque de Jean DENIS et comme un des responsables du local de la FFAP à Paris

La F.F.A.P. et ses Acteurs

par Frédéric DENIS (Photos © Zakary Belamy)



Bonjour Patrick, comment as tu découvert la magie ?

Bonjour Frédéric, j'ai commencé vers l'âge de 10 ans, en regardant des magiciens à la télé : Dominique Web, Jan Madd, et je ne ratais jamais l'émission

« Ya un truc » de Gérard Majax.

Vers 13 ans, j'ai pu m'acheter mon premier livre, «Le cours Magica» De Rober Venot.

Puis quelques années plus tard, j'ai découvert l'académie de magie à Paris, et j'ai commencé à travailler avec les toutes premières vidéos de l'époque.

Tu es très investit dans la FFAP mais coment y est tu entré ?

Vers l'âge de 20 ans, j'ai assisté au spectacle de Vic Neldo et Tara, je suis allé les voir dans leur loge, ils m'ont encouragé et m'ont donné envie de m'investir d'avantage dans la magie.

Vic m'a griffonné sur sa carte de visite l'adresse du siège de l'AFAP, c'est là que tout à vraiment commencé.

Au début, cela n'a pas été facile, j'assistais à des cours une fois par mois, avec Maurice Gauthron et, un an après, je me suis présenté à l'examen, parrainé par Vic Neldo.

J'étais mort de trouille, et ce qui devait arriver... arriva, j'échouai.

Je crois bien que je me suis mis à pleurer, Vic et Roca, un autre magicien, m'ont encouragé à retravailler encore et encore, jusqu'à ce que je sois prêt. C'est ce que j'ai fait, et je me suis de nouveau présenté, avec cette fois au bout la réussite.

J'ai peut-être bien encore versées quelques larmes, mais cette fois-ci, c'était des larmes de joie. J'allais enfin pouvoir côtoyer mes idoles.

C'est en 2000, suite au souhait de Guy Lamelot, président de l'AFAP, que j'ai été chargé du local « La maison de la magie ».

Justement parlons de La maison de la FFAP quel est ton rôle ?

Lorsque l'on m'a confiée cette mission, je me suis senti très fier, et prêt à tout mettre en œuvre pour en faire un lieu accueillant, pour tous les magiciens, afin qu'ils puissent travailler, répéter, présenter des conférences dans les meilleurs conditions.

J'en assure l'accueil, m'occupe des archives, de la bibliothèque, et veille à ce que le bar ne manque de rien. Et comme il le faut bien je fais aussi un peu de ménage, mais ce que j'aime un peu moins, c'est les confettis.

Et à part cela, on peut dire que tu t'impliques dès que tu le peux :

Comme pour la maison de la magie, c'est le plaisir d'apporter tout ce que je peux, pour aider mes amis magiciens. Dans les congrès, mon plus grand plaisir est d'être proche des artistes, mais surtout des concurrents, pour les guider, les rassurer, j'essaie de les amuser, j'espère ainsi les aider à évacuer leur stress.

J'ai également l'honneur d'être le chronométrateur officiel des concours, ce qui me permet de côtoyer les membres prestigieux du jury.



Je sais que tu te produis régulièrement devant un public ?

J'ai commencé par m'inscrire dans un club de loisirs pour personnes handicapées, où je me suis produit pour la première fois. J'y ai présenté un petit spectacle très applaudi, qui m'a procuré mes premières émotions face à un public. Depuis, aussi souvent que je le peux, je participe ou organise des spectacles pour les personnes âgées, les enfants malades ou handicapés.



Dis nous quel magicien es tu ?

C'est entre autre Gaétan Bloom qui compte tenu de mes difficultés particulières, m'a orienté vers la magie muette, il a repéré le parti que je pouvais tirer de mon potentiel comique au profit de la magie.

C'est ainsi que m'est venu l'idée de me métamorphoser en Chinois, drôle et sympathique.

James Hodges, m'a donné de précieux conseils, dans la mise en scène.

Je me produis de temps à autres pour des arbres de Noël, des maisons de retraite, des associations...

Ce que j'aime le plus, c'est présenter mes spectacles devant des enfants. Quel immense bonheur de les voir rire des pitreries, de ce chinois, un peu loufoque.

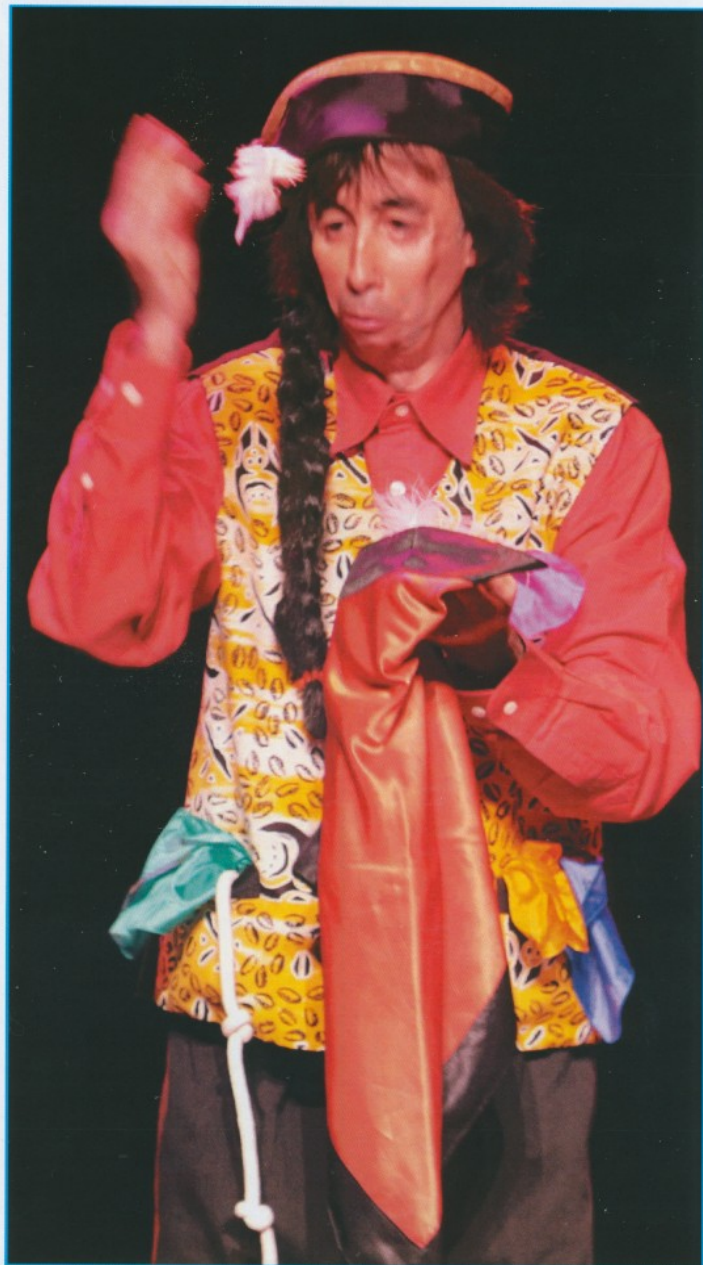
As tu des projets en magie ?

Oui bien sur, j'aimerais organiser un grand gala, pour une association (Enfants malades, handicapés), comme celui organisé en 2010 à la maison de la magie à Blois.

Mettre en œuvre un nouveau numéro, faire évoluer mon personnage..., et qui sait pourquoi pas me présenter une nouvelle fois au concours FFAP.

Quel serait ton plus grand rêve ?

Je rêve parfois d'aller dans d'autres pays à la rencontre des magiciens que je ne connais pas, et pourquoi pas si la vie existe ailleurs, découvrir les magiciens des autres planètes.. pour leur demander s'ils ont une baguette magique permettant de rendre les terriens plus humains et donc plus heureux.



Magic News

Le portail de la magie

Magic News est un portail ouvert à tous les magiciens ou passionnés de la magie. N'hésitez pas à nous soumettre vos articles, informations, dossiers de presse, dates de spectacle ou de gala... Vous avez aussi la possibilité de devenir auteur pour Magic News.

Merci d'avance pour votre contribution. Le rédacteur en chef de Magic News, Patrick, est un magicien généreux, il ne compte pas son temps pour apporter bénévolement rêve et évasion aux enfants handicapés, grâce à la « Reine des arts ». Depuis sa plus tendre enfance, d'un tempérament coquin, il adore faire le clown, et n'est jamais le dernier pour faire des farces.

Alors n'attendez plus ! Venez vite le rejoindre sur :

www.magicnews.fr

Championnats de France F.F.A.P. 2011

Le Banquet Spectacle

par Serge ODIN - Photos © MIKELKL



Faire un compte rendu de banquet spectacle est toujours un exercice très difficile. La raison en est simple : c'est le premier événement du congrès et l'occasion pour tous les participants d'échanger les premiers mots de bienvenue, puis au fil de la soirée de participer à des discussions... plus ou moins animées sur des sujets tellement variés que je ne me risquerai pas de vous les évoquer ici.

Alors, comprenez qu'il est quasi impossible de trouver un volontaire... la preuve, c'est moi qui dois « m'y coller » !

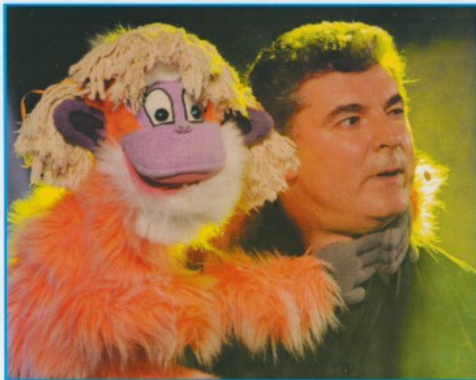
Inutile de vous préciser que les conditions furent également très difficiles pour les artistes, se trouvant ainsi confrontés dans un brouhaha indescriptible, au manque

d'attention forcé de l'ensemble de l'auditoire qui au demeurant, se vit servir un repas de fort bonne tenue.

Christian Gabriel a du faire preuve de persévérance et de talent pour mener ce spectacle qui nous permit d'applaudir la **compagnie Showtime** au sein de laquelle j'ai retenu la prestation de **Philippe-Alexandre**.


Magic Emry enchaina avec ses grandes illusions, mais ce furent manifestement **Mylène et Claudy Gilsons** qui tirèrent le plus leur épingle du jeu. Très attendus, ils sont arrivés d'entrée à obtenir le silence ce qui facilita grandement la participation des nombreux convives sollicités par Claudy. Voilà un grand numéro de mentalisme que nous aurons toujours beaucoup de plaisir à voir et à revoir.

Un beau début de congrès, confirmé par les commentaires qui n'ont pas manqué de fuser à l'issue de la soirée.



Arnaud NARCI

par Joël et Gill



Comme nombre de magiciens, nous assistons souvent à des spectacles, galas, congrès. Même si la qualité des artistes est souvent au rendez vous, il est rare d'éprouver une émotion significative. Pourtant nous avons eu cette chance lors des Lary d'Or 2008 de voir en concours, un jeune artiste très prometteur. Que rêver de plus ; un magicien, seul en scène sans matériel abusif, et qui nous éblouit par ses manipulations. Tout était déjà là, la musique, les productions de boules, cartes.

Certes la gestuelle très prononcée en a choqué plus d'un, mais pour nous, il s'agissait d'un travail de mise en scène.

Nous avons suivi les évolutions d'Arnaud au fil des années. Il représente exactement ce qui pour nous est un magicien.

En plus de ses talents d'artistes, il a des qualités humaines qui feront de lui un futur grand.

Depuis l'année passée, l'organisateur du congrès FFAP, remet le prix Ali Bongo à un jeune magicien de son choix.

Pour nous ce fut une évidence, étant fan depuis le début.

Interview Arnaud NARCI

par Thierry Schanen



Bonsoir Arnaud, ça me fait plaisir de t'interviewer, et ça me rappelle que notre première rencontre ne laissait pas présager de la suite.

Comment es-tu arrivé dans l'équipe de France ?

Arnaud Narcis : c'est vrai ! Mon arrivée dans l'équipe n'a pas été immédiate et est plutôt cocasse. En 2007, j'ai 17 ans et j'ai commencé la magie depuis quelques temps. C'est la mode des émissions de télé et j'envoie des vidéos un peu partout pour essayer d'y passer. L'émission « la soirée de l'étrange » qui ne voulait que des amateurs me repère et je gagne devant Fred Razon. Je sais que ça ne t'a pas beaucoup plu, pas plus que ma manière !

TS : surtout, je n'ai pas bien compris l'intérêt de ton numéro et l'engouement qu'il avait pu susciter ! Fred avait eu un réel impact et réalisé un passage vraiment remarquable.

AN : ce passage télé a eu deux conséquences essentielles. Premièrement, je ne connaissais rien du milieu de la magie et je pensais que j'allais pouvoir en vivre. Quand je me suis retrouvé au Lido, je suis vite revenu sur terre et j'ai compris que mon numéro n'était pas prêt.

Mais la deuxième conséquence, qui découle en partie de la première, est qu'une collègue de mon père m'a mis en relation avec James Hodges qui a trouvé qu'il y avait quelque chose d'intéressant et surtout beaucoup de boulot à faire !

C'est à ce moment que j'ai vraiment commencé à travailler. James m'a beaucoup aidé à trouver ma gestuelle. En novembre 2008 je remporte le Lary d'argent à Haubourdin et nous nous rencontrons pour la première fois. Alors que tout le monde me complimente, toi, tu me dis que la partie cartes ressemble plus à une exhibition de boîte de nuit qu'à un numéro et seule la partie de manipulation de boules est intéressante. Bilan, tu ne me sélectionnes pas dans l'équipe de France, contrairement à mon attente.

TS : effectivement. Et je me suis assez longtemps demandé si je n'avais pas été un peu trop direct ou sévère. Mais là encore, je ne comprenais pas bien ce qui se passait autour de toi. D'autres étaient certainement plus visionnaires de moi... Par contre, à partir de ce moment, je ne t'ai plus perdu de vue car je ne voulais pas passer à côté d'un numéro remarquable.

AN : En fait, ça m'a surtout motivé à mettre les bouchées doubles. Pendant 4 mois, j'ai travaillé avec James Hodges pour trouver ma personnalité et travailler ma gestuelle avec plus de précision et de rigueur.

C'est au festival Talents de Scène, en septembre 2009 que tu es « enfin » conquis et que tu me proposes de participer au stage de l'équipe de France qui se déroulera au Thillay – pour voir si on peut aller plus loin.

Ce stage a été pour moi une vraie découverte. Travail d'équipe, ambiance de folie, échanges permanents et beaucoup d'amitié. C'est là que j'ai lié les liens très forts avec plusieurs autres magiciens.

Et les idées, les conseils, les aides sont innombrables. Je dois à Jean Merlin l'idée de travailler avec une psychée pour fixer les deux personnages : travailler sur le narcissisme et briser ce miroir pour m'ouvrir dans la seconde partie. Je mets ma famille au travail pour truquer le miroir et je suis repéré par Dany Lari pour enregistrer le Plus Grand Cabaret du Monde en juin 2010.

3ème prix au championnat de France FFAP à Disney, sélection pour la FISM Europe à Blackpool, 2ème prix au congrès de Saint Vincent... J'enchaîne les concours, les galas avec des essais. Teeshirt noir ou chemisette rouge ? Miroir ou pas de miroir ? Les avis sont partagés.

En septembre 2011 je remplace au pied levé un artiste blessé lors du gala de clôture de Talents de Scène. Je n'ai pas tout mon matériel et je joue sans le miroir. Je découvre que je n'en ai plus besoin pour incarner les deux facettes du personnage. Le miroir m'a aidé pendant un an et demi à comprendre quel était mon personnage. Aujourd'hui il ne m'est plus nécessaire et honnêtement, ça me simplifie la vie (et aux techniciens lumière). C'est cette version que j'ai présentée au gala d'ouverture du congrès de Dunkerque.

TS : elle te vient d'où, cette idée curieuse d'utiliser de la musique japonaise pour la séquence de manipulations de boules ?

AN : la première version était avec une musique très rythmée. Mes parents n'aimaient pas trop et m'ont proposé d'essayer sur une musique beaucoup plus lente. Ce sont eux qui m'ont trouvé cette bande son. Cette musique surprend beaucoup et certains spectateurs ne l'aiment pas trop mais je me sens bien avec et elle fait vraiment partie intégrante de mon numéro.

TS : une musique originale, une gestuelle très particulière... On aime ou on déteste quand tu passes sur scène mais au moins tu ne laisses pas les spectateurs indifférents !

AN : oui ! Et c'est ainsi. Ce numéro, c'est moi. Ce n'est pas vraiment de la danse. C'est basé sur une gestuelle qui me correspond. Un peu exagérée, un peu extravagante mais sincère. C'est ce que j'ai envie de montrer et je l'assume totalement. Ça ne me gêne pas que certains spectateurs n'apprécient pas car je ne veux pas faire les choses à moitié. Chercher à plaire à tout le monde peut conduire à un numéro qui n'a plus de personnalité.

C'est d'ailleurs peut être ce que j'apprécie le plus dans le travail avec l'équipe de France. Chacun arrive avec un univers, des envies et on ne nous demande pas d'en changer. On nous aide à aller au bout de notre projet et personne ne nous impose une recette qui devrait fonctionner. Cette liberté d'expression est précieuse.

TS : heureusement que l'on s'est retrouvé à talents de Scène alors !

AN : tu sais, ce qui me manque le plus dans les rencontres entre magiciens, c'est de parler d'intensions, de mise en scène... Les discussions tournent trop souvent autour de la technique, de la marque des cartes à utiliser, de la position des charges... Du comment et pas du pourquoi ! Dans les stages de l'équipe de France, on ne parle pas de technique magique, on parle de tout le reste.

TS : mais alors, tu vas devenir quoi dans les prochaines années ? Magicien professionnel ?



Photo - Patrick de la...

AN : actuellement, j'ambitionne de devenir chercheur en physique tout en poursuivant la magie et tout ce que je fais autour dont la danse. Mais si l'avenir me permettait de devenir pro... Pourquoi pas !

TS : bon, et tu ne m'as pas encore parlé d'Hans Klock

AN : tu m'avais promis qu'on n'en parlerait pas ! Alors oui, j'avoue, je suis fan (note de TS : Arnaud a été capable de se rendre deux fois en Hollande en un seul été pour assister au show d'Hans Klock). Ce que j'aime par dessus tout chez lui, ce n'est pas sa magie, somme toute assez classique, mais sa

présence, sa gestuelle, la théâtralisation de ses effets... bref sa présence. Il donne beaucoup et son énergie est communicative.

TS : il est temps d'aller réviser tes partiels. Bonne fin de soirée et à bientôt sur scène.

Quick Change Transformation

ALL THE SECRETS REVEALED!

In a 2 part book series by Sos & Victoria Petrosyan

NO MORE SECRETS!



NEW!

Book Chapters Include:

- Design & Sewing
- Weights & Inserts
- Fitting and Set-up
- Men's Suit Transformation
- Women's Dress Transformation
- How long does this process take?
- How to perform the Quick Change
- The Fishing Line Release Mechanism
- The "Clumsy Loops" & Magical Zipper
- Preparation of the Costumes & Presentation
- Selection of Fabrics & Construction of the Act
- Hooks & Loops and Press Studs (Snaps) method



For the first time ever, the World's leading Quick Change couple explains their professional and original techniques. With these books you'll be able to create your own unlimited Quick Change Costumes in no time at all!

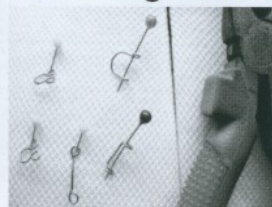
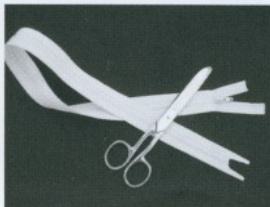
Quick Change Transformation Books

Part 1 - Men's Suit Transformation. A 96 page hard cover book filled with details & illustration on how to compose & perform a lightning fast visual transformation for a Men. (in English, German and Russian).

Part 2 - Women's Dress Transformation. A 96 page hard cover book filled with details & illustration on how to compose & perform a lightning fast visual transformation for a Women. (in English and Russian).

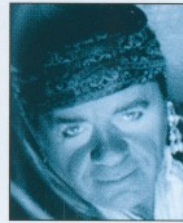
SPECIAL OFFER - BUY BOTH PARTS AND SAVE 30%
Our price includes the 7% VAT (MwSt) and postage worldwide!
Available only from us! Save your copy today!

www.SosMagic.com



Filage au Retournement

par ALPHA



Ce n'est pas un tour que je vais vous décrire aujourd'hui, mais plutôt une technique de filage qui, à de multiples occasions, risque de vous rendre de grands services.

Il y a longtemps que je présente ce filage qui une fois bien maîtrisé, est pratiquement indétectable !! Et insoupçonnable ...

Une carte est posée face en l'air sur votre tapis.

Avec la main gauche qui tient le paquet de cartes on retourne celle-ci face vers le tapis.

On retourne alors à nouveau la carte elle a changée de valeur.

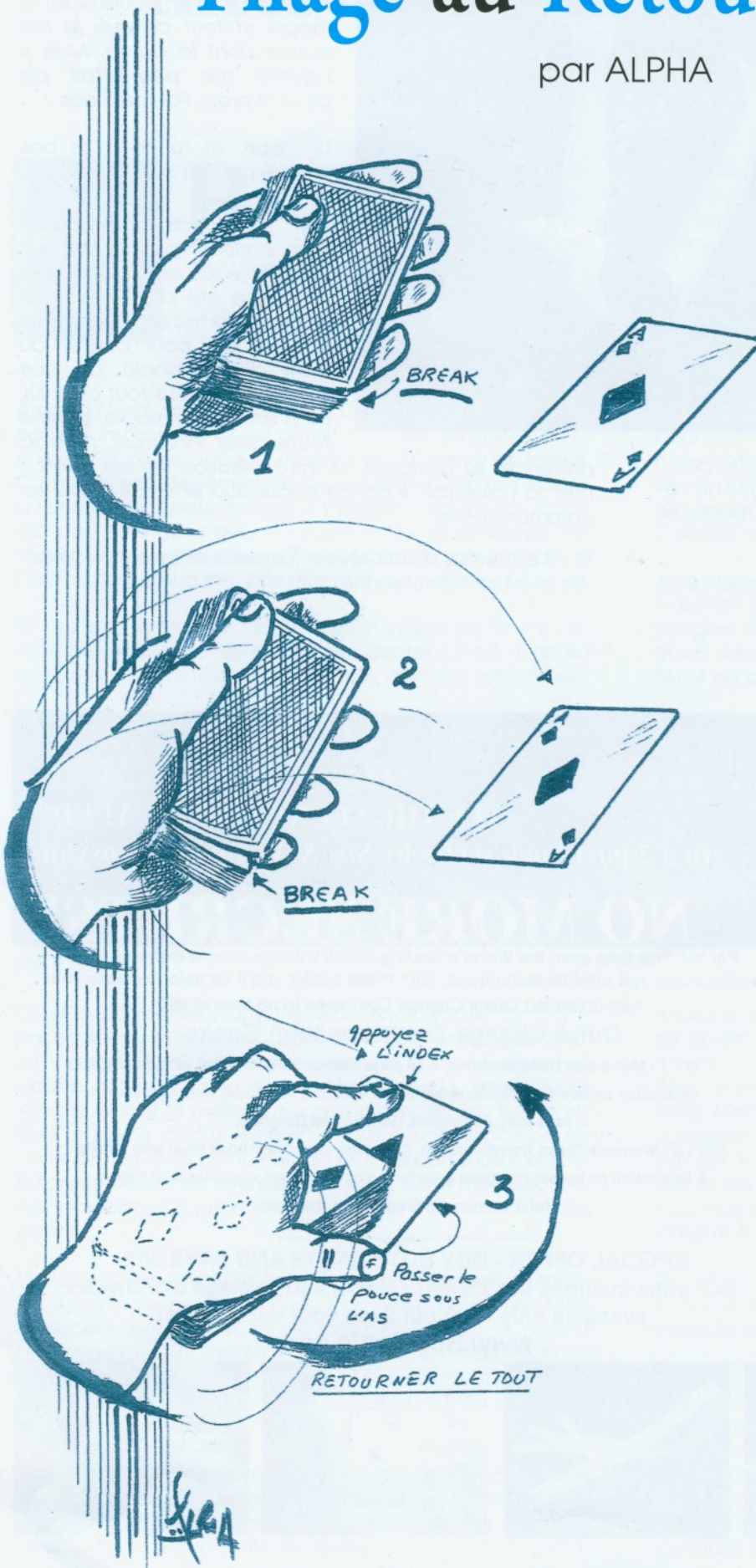
Le jeu est tenu en main gauche en position de la donne.

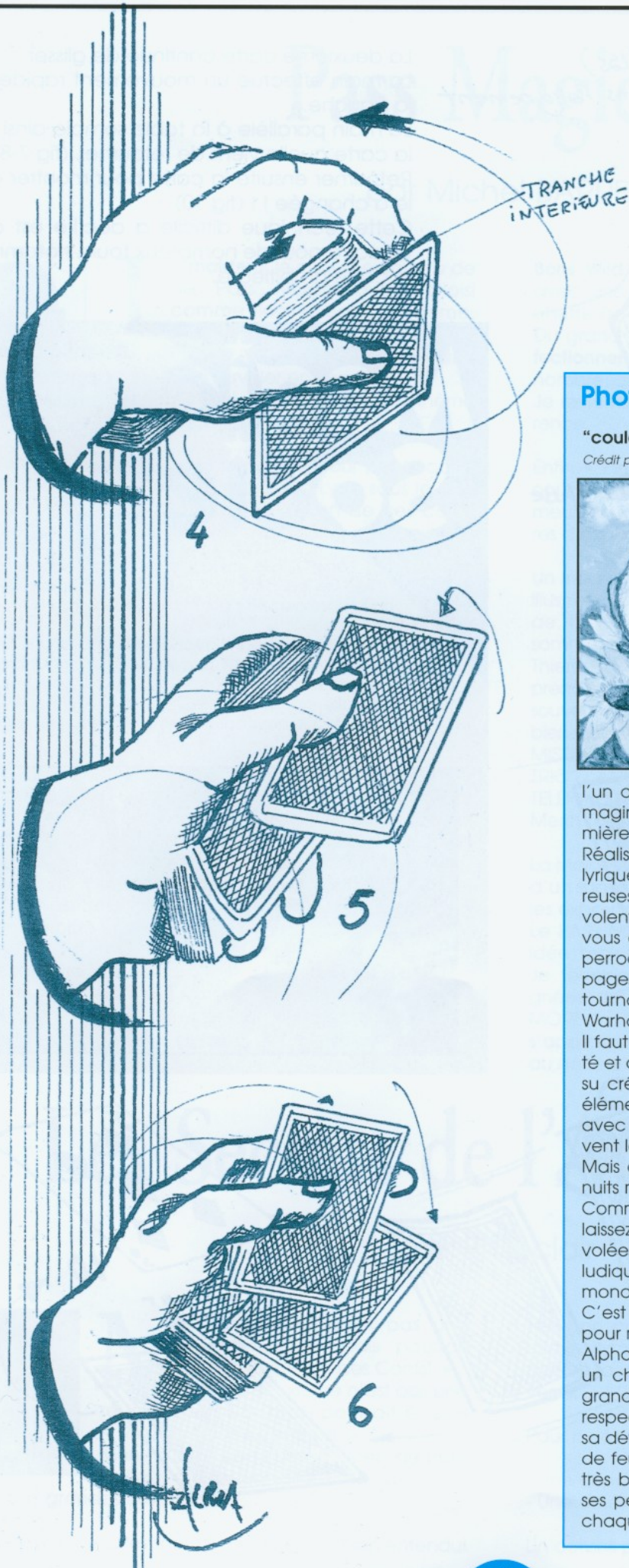
La main droite prend la carte du dessus du jeu, ici l'As de carreau, et la pose face en l'air sur le tapis. (fig. 1)

Dans le même temps vous avez effectué un break, sur la deuxième carte du dessus du jeu à l'aide du petit doigt. (fig.2)

Marquer un temps d'arrêt et maintenant dites : « je retourne cette carte, l'As de carreau » la main gauche se retourne de la gauche vers la droite. (fig. 3)

L'index de la main gauche se détend et appuie sur le coin extérieur gauche de l'As de carreau. Le pouce gauche se place sous l'As. (fig3)





Le pouce passe sous l'As, fait glisser la carte, qui se place sur la tranche intérieure du paquet en même temps que la main se retourne à nouveau vers la gauche. (fig 4 & 5)

Au même moment, le doigt qui retient le break se détend et laisse échapper la carte du dessus du jeu. Celle-ci va glisser sur le tapis. En même temps le pouce va ramener la carte en alignement. (fig. 6)

Photo de la 4^{ème} de couverture

"couleurs volées" peinture de ALPHA

Crédit photo : Zakary Belamy



« Couleurs volées » est bien plus de peinture de peinture ! C'est une déclaration d'Amour, un hymne à la joie et à l'affection que se portent mutuellement magnifiques perroquets et un magicien incroyable : Alpha, l'homme qui murmure à l'oreille des oiseaux... et les embrasse sur le bout du bec !

En allant voir « Couleurs volées » vous découvrirez

l'un des plus beaux trésors de pirate, celui né de l'imagination d'un grand artiste qui dévoile pour la première fois l'un de ses multiples talents : la peinture.

Réaliste ou abstrait, chaque tableau est une envolée lyrique pleine de joie de vivre et de lumières chaleureuses et accueillantes. Sont-ce des perroquets qui volent près des cieux ou des anges multicolores ? A vous de le découvrir. Dans les peintures d'Alpha, les perroquets font de la magie, leurs ailes deviennent les pages d'un livre, fusionnent avec un jeu de cartes, tournoient dans les airs, tout cela peint sur toile ! Warhol et Dali auraient été fiers, très certainement !

Il faut dire qu'Alpha est habitué à donner de la beauté et de la légèreté à tout ce qu'il touche. Il a toujours su créer un alliage magique à partir des principaux éléments : l'eau, l'air, le feu, et il réitère maintenant avec les textures et les couleurs. Ses toiles naissent souvent la nuit à la lueur des étoiles.

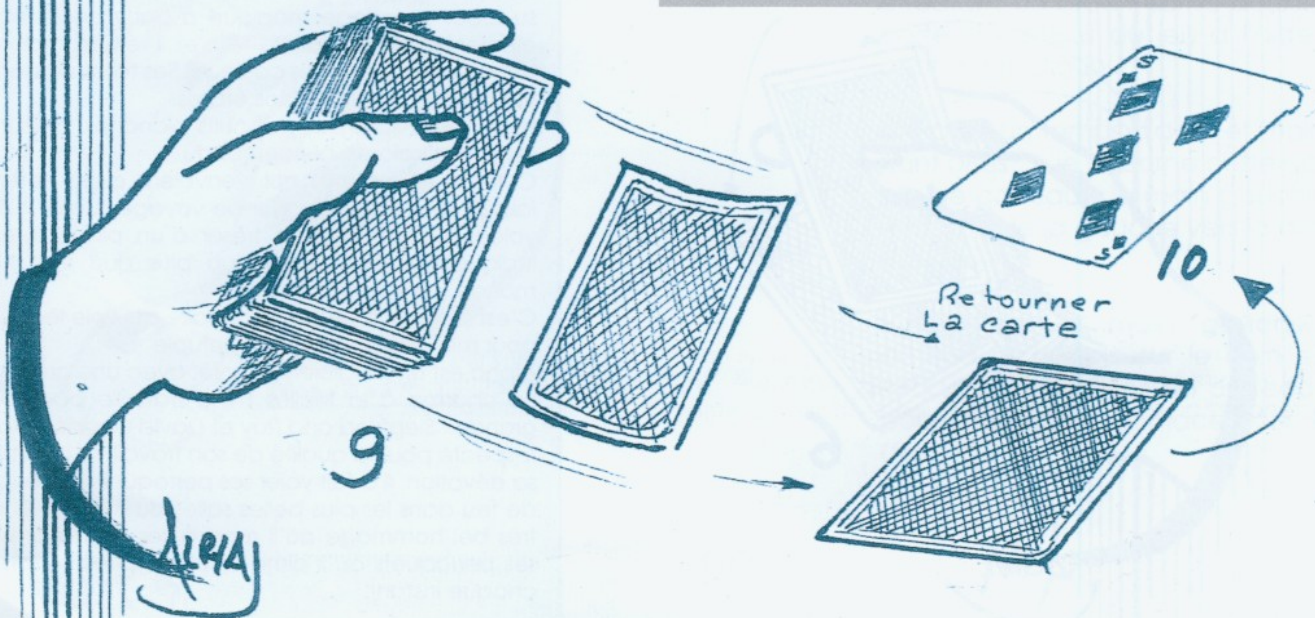
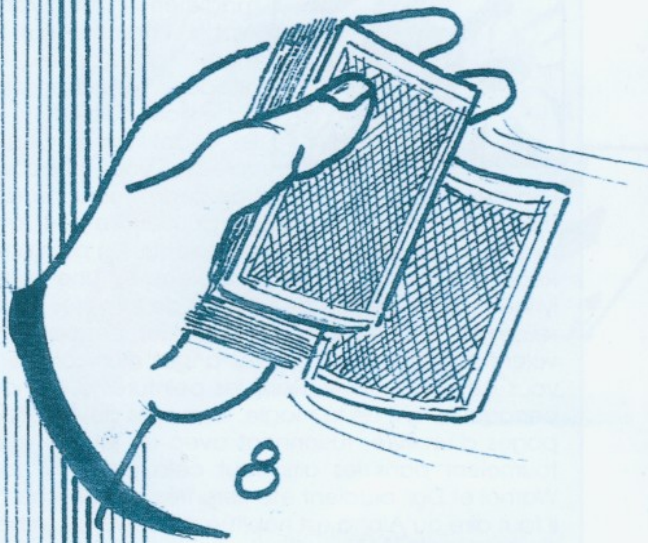
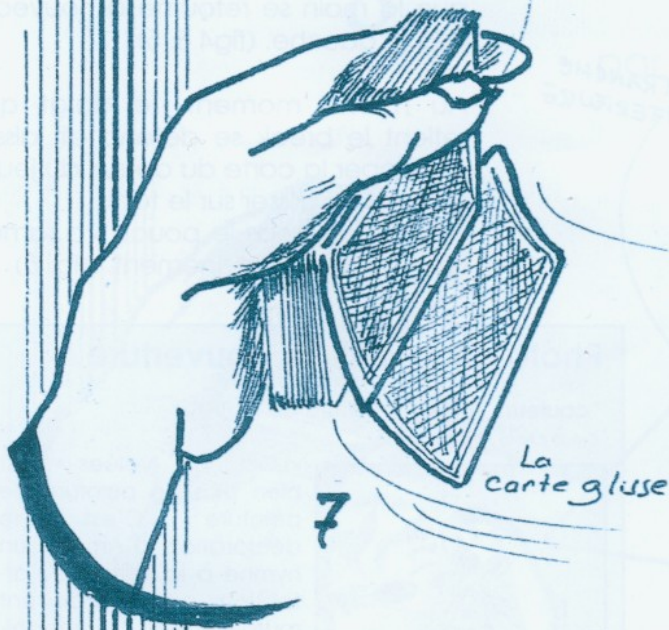
Mais ce ne sont pas des nuits blanches, ce sont des nuits multicolores, bien entendu !

Comme les enfants qui s'envolent avec Peter Pan, laissez vous emporter par ce voyage. Ces « couleurs volées » constituent le trésor d'un pirate, un trésor ludique qui vaut beaucoup plus que tout l'or du monde.

C'est le trésor d'un gentil corsaire qui vole les couleurs pour mieux les rendre au centuple !

Alpha est un magicien réservé, avec une créativité et un charme à la Méliès ! Il a travaillé pour les plus grands : Siegfried and Roy et David Copperfield. Il est respecté pour la qualité de son travail, sa sensibilité et sa dévotion. Il a fait voler ses perroquets et des boules de feu dans les plus belles salles du monde. C'est un très bel hommage qu'il rend à ses partenaires ailés, ses perroquets qu'il aime et élève avec tendresse à chaque instant.

la carte (Lés)
et remis dans l'alignement



La deuxième carte continue de glisser. La main effectue un mouvement rapide vers la gauche. La main parallèle à la table semble ainsi jeter la carte quelle vient de retourner. (fig 7-8-9) Retourner ensuite la carte pour montrer quelle a changée !! (fig 10)
Cette technique difficile à décrire est assez efficace pour de nombreux tours, notamment la carte ambitieuse.

Magic Society

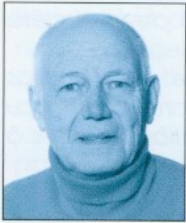
Quentin bébé apparaît...
la famille Denis s'agrandit.

Léa et Claire ont la joie de vous annoncer l'arrivée de leur petit frère Quentin. Il est apparu le 07 novembre dernier, pour la plus grande joie de toute la famille.
Nous devons cependant attendre un peu avant de le voir, comme pépé Jean et papa Frédéric..., rejoindre le bureau de la fédération.
Un peu de patience, que diable...
En votre nom à tous, nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents.



Pass Magique

par Michel BARRES



Jo maldera, le chef d'orchestre de ce Pass Magic avait choisi comme lien et comme thème, « la créativité en magie »; VASTE PROGRAMME ??? Difficile à traiter et même à survoler en une soirée. Jo avait choisi de faire illustrer ce thème par plusieurs de nos amis.

Mais auparavant je souhaite faire un détour par le cours que je donnais à la Fac des lettres de Lyon sous le titre « Art et créativité ». J'avais intitulé l'un de ces cours « Eléments moteurs de progrès dans l'art », et j'en avais identifié trois au cours de l'histoire :

Apparition d'un nouveau matériau (ex : le béton armé)
Apparition d'une technique nouvelle (ex : la voute)
Apparition d'un nouveau programme (ex : les aéroglaires)
Cela produisait chaque fois de nouvelles formes résultantes mettant en œuvre l'invention, la transposition, le perfectionnement.

Il est facile de « transposer » ce raisonnement à notre « reine des Arts ».

La première technique de créativité présentée : « **le Brainstorming** », a été illustrée par **Philippe Day** et **Gérard Bakner** avec des POST-IT, puis par **Jean Philippe Loupi** par questionnement du public. Le problème du Brainstorming tout azimut est toujours posé, sans être résolu.

Cela dépend des participants, des animateurs, du défi proposé, c'est très difficile à mettre en œuvre. Les spectateurs ont semblé très partagés.

Une technique intéressante « **le détournement d'objet** », a été très bien illustrée par **David Ethan**, dont la magie utilise des produits alimentaires et leurs récipients; son slip est aussi de la partie.

Boris Wild a magnifiquement illustré « **la transposition** » avec une frite signée retrouvée empalée sur une fourchette (se référant en le précisant à la carte de **Gaëtan**). Du grand art, que du plaisir. Boris a illustré aussi le « **perfectionnement** » dans le tour classique de la carte au nombre, avec son ACCAB, il réduit astucieusement le choix. Je reviendrai sur Boris dans le compte-rendu de sa conférence.

Enfin « **l'Inventivité** » a été illustrée par **Yann Frisch**, qui nous explique que pour laisser travailler l'imaginaire et le meubler, il faut casser les censures, et emprunter aux autres disciplines : le cirque, le mime.

Un très bon point pour **Thierry Schanen** et **Tim Silver**, qui ont illustré « **la Magie Revisitée** », par une cabine spirite, rapide, bien mise en œuvre, avec une fin inattendue, mais somme toute très logique qui résulte de la démarche de Thierry dans sa recherche d'un final. Thierry ne se laisse pas prendre à « la dictature de la modernité » comme c'est si souvent le cas dans nos concours, la magie du patrimoine bien faite ou revisitée génère toujours de grandes émotions :
MISERE DREAM de Jeff Mac Bride
TRIO D'ANNEAUX de Richard Ross
TELEPATHIE des Gilsons
Merci Thierry.

La Maldera Family au complet avait agrémentée la soirée, d'un super apéro, et de tombolas avec des lots offerts par les exposants.

Le PASS MAGIC avec un thème semble une très bonne idée, mais il faudra sans doute mieux le « serrer ».

Je terminerai par deux maximes que m'avaient enseignées deux professeurs de Yale : l'une était « LESS IS MORE » et l'autre était « MIND AND FORM », les deux s'appliquent à tous les arts, donc aux arts du spectacle, et au notre en particulier.

Les Secrets de l'Année 2011

par Philéclair



Mon premier n'est pas une conférence, mais pourrait être la « Conf des Confs! »
Mon deuxième n'est pas une réunion de club, mais pourrait être la « Réunion des Réunions! »
Mon tout est une mine d'idées, de trouvailles, d'astuces, allant de la micro-magie aux grandes illusions!

Vous aurez reconnu les secrets de l'Année... bien entendu!

Très bon cru cette année, mené par une équipe dynamique, sympathique et très professionnelle. (J'en veux pour preuve la qualité du DVD que tous les participants reçoivent).

Pour ne citer que deux effets sans être exhaustif :

- Une disparition de pièce bras nus...Très très clean!
- Une amélioration des nœuds voyageurs de Slydini.

Un conseil participez... sinon achetez les DVD!

La Valeurs des Prix

par Peter DIN



Le Championnat de France de Magie FFAP n'est pas une compétition tout à fait comme les autres. Au fil des années, il a évolué, changé de forme et même d'objectif. D'une compétition « bon enfant », il s'est mué en pôle d'excellence et en vitrine pour notre Fédération.

Mais toute forme d'évolution, même si elle est logique, voir vitale n'est pas toujours parfaitement comprise et il est essentiel de savoir expliquer et expliquer encore.

C'est donc le but de cet article, vous aider à mieux comprendre le fonctionnement du Championnat de France de Magie FFAP et surtout de vous inviter à en tirer pour votre épanouissement personnel le maximum de satisfaction.

Tout d'abord, il faut savoir que le Championnat de France de Magie FFAP n'est pas une activité indépendante au sein de notre fédération, elle est bien, au contraire, totalement imbriquée dans le projet de développement artistique mené par la FFAP.

Pour en prendre conscience, il faut savoir que la FFAP est adhérente à la FISM (Fédération Internationale des Sociétés Magiques) dont elle est un des membres fondateurs, alors qu'elle n'était encore que l'AFAP.

Cette implication nous permet de participer aux diverses activités internationales de la FISM et principalement aux compétitions organisées par celle-ci. Depuis 2011, la FISM s'est dotée d'une nouvelle entité, la FISM Europe regroupant toutes les sociétés magiques européennes afin de faciliter les échanges et les liens au sein d'un groupe plus accessible que la FISM Monde. Cela a permis aussi la mise en place du Championnat d'Europe qui à terme devrait devenir le passage obligatoire de sélection pour le Mondial.

Pour mieux comprendre notre Championnat de France de Magie FFAP, il faut connaître les règlements de la FISM, sur lesquels nos propres procédures sont calquées.

S'il veut participer à une compétition FISM, un artiste doit obligatoirement obtenir l'aval, la signature du président de sa Fédération Nationale ou de plusieurs présidents adhérents s'il n'est pas membre d'une société adhérente nationale. (Cf. ci-dessous le point 1 du règlement).

1- à propos de la participation

a) les championnats du monde de magie (WCM) sont organisés sous les hospices et la supervision de la FISM et sont ouverts à :

. Tout magicien qui a atteint le niveau FISM (voir article 7d) et qui est membre d'une société affiliée à la FISM, après

avoir reçu l'autorisation écrite du président de la société qui est membre de la FISM.

. Tout magicien qui a atteint le niveau FISM et qui n'est pas membre d'une société affiliée à la FISM, après avoir reçu l'autorisation des présidents de trois associations affiliées à la FISM et de pays différents.

b) Le président d'une société affiliée à la FISM qui a donné son autorisation est responsable de la qualité du numéro de concurrent. Seuls les concurrents ayant atteint le niveau FISM peuvent recevoir ce type d'autorisation.

Le nom de la société membre et son président seront mentionnés quand le concurrent est annoncé. Les sociétés membres qui ont présenté plus d'un concurrent n'ayant pas le niveau FISM peuvent, par un jugement du bureau directeur, perdre leur droit à présenter un concurrent au prochain championnat FISM.

Comme vous le voyez, la signature du président national prend toute son importance et peut avoir des conséquences sur la compétition suivante.

C'est pour cela que la France et quelques autres pays européens ont mis en place un règlement régissant la participation et la sélection pour la FISM. Cette réglementation était dans tous les cas devenue nécessaire avec l'augmentation du nombre d'artistes souhaitant participer.

Pour la France, il a été défini que seront admis à se présenter à la FISM les candidats ayant obtenu un premier ou un deuxième prix lors du Championnat de France de Magie FFAP.

Ce qui pose un problème évident : le jury du Championnat de France de Magie FFAP doit veiller à ce que les prix qu'il remet soient conformes avec ce règlement. À savoir qu'un deuxième prix ne peut être attribué qu'à un candidat ayant le niveau requis pour participer à la FISM. Un premier prix devant quant à lui avoir de bonnes chances d'être primé.

Lors du dernier Championnat de France de Magie FFAP à Dunkerque, certains spectateurs, responsables de clubs ou même candidats ont regretté une certaine sévérité du jury. Mais, en toute bonne foi, le jury a parfaitement rempli son rôle en tenant compte de nos règlements. Il a remis des 3ème prix aux numéros les plus aboutis et qui représentaient ce qui ce fait de mieux au niveau national, mais ne pouvait attribuer plus de 2nd voir de 1er prix car les numéros présentés cette année ne répondaient pas aux critères de sélection FISM.

Pour répondre à l'interrogation ou parfois l'affirmation d'un certain risque de découragement des éventuels candidats qui renonceraient à se présenter dans un concours trop difficile. Je crois qu'il faut plutôt voir l'effet inverse, que vaudrait un prix décerné au Championnat de France de Magie FFAP s'il avait la valeur d'un « sucre d'orge » ?

Il viendrait s'inscrire sur les plaquettes publicitaires et les sites de présentation des lauréats provocant, chez les spectateurs, une interrogation légitime sur la qualité de ce qui devrait être le titre national suprême. Il suffit de voir ce que vaut le BAC aujourd'hui, par rapport à ce qu'il représentait il y a seulement 20 ans. Notre association a le devoir de respecter les artistes et les spectateurs. N'oublions pas que nous sommes garants du développement et du rayonnement de notre art.

Maintenant pour entrer plus précisément dans la technique du jugement, regardons les résultats de Paris 2010 et comparons avec ceux de Dunkerque 2011. Faisons cette comparaison en toute objectivité. Il devient très clair que les candidats primés au niveau 1er prix à Paris n'avaient pas leurs équivalents à Dunkerque et il devenait logique de ne pas attribuer de 1er prix. Nous étions habitués par le passé à ce que le Championnat de France de Magie FFAP d'avant FISM soit d'un niveau très relevé, mais depuis il y a eu la mise en place de la FISM Europe et la plupart des candidats potentiels pour cette compétition ce sont présentés avec un an d'avance sur les habitudes et nous n'avions à Dunkerque que très peu de numéros à ambition internationale. Cela n'enlève rien à la qualité de ce qui a été présenté et récompensé, car il a eu de nombreux 3ème prix représentant l'excellence nationale dans leur domaine.

Comment note un juge ?

Je vais essayer de vous donner la base la plus communément répandue, bien que chaque juge a son propre style et sa propre méthode.

Je parlerai bien entendu d'un juge travaillant sous critère FISM.

Tout d'abord et je crois qu'il faut que les candidats en soient très conscients, un numéro c'est avant tout une cote. Celle-ci est définie dans les 3 premières minutes du numéro. La plupart des juges ont déjà en tête le niveau de notation du candidat dans ce laps de temps. Il sait de suite si il lui semble que ce numéro sera sur une base de 1er, second ou 3ème prix ou bien si il est en dessous de ce niveau. Ensuite, une fois cet étalon fixé, les choses peuvent bien évidemment évoluer et heureusement. Mais il est certain qu'un numéro qui part mal aura beaucoup de difficulté à remonter son handicap de première impression.

Les tristement célèbres 15 fermetures de rideaux à la dernière FISM Europe démontrent parfaitement ce que j'explique. En effet, dans le règlement FISM, chaque juge dispose d'un bouton rouge, celui-ci est destiné à signaler les numéros en dessous du niveau FISM requis (50 pts minimum). Si 7 juges sur 9 appuient sur le bouton, le rideau se ferme et le candidat est disqualifié. Un aménagement de ce règlement un peu cruel a été fait suite à Blackpool, désormais la lampe rouge s'allumera, mais l'artiste pourra continuer hors concours. Seul le président du jury pourra décider d'une éventuelle fermeture de rideau dans certains cas très précis.

L'important est de savoir que les juges doivent attendre 3 minutes minimum avant d'appuyer sur le bouton et généralement ils le font entre 3 et 5 minutes.

Les numéros doivent donc captiver les spectateurs dans les premières minutes et surtout ne pas se contenter d'un

merveilleux final, ou d'un milieu très correct. Il faut accrocher les regards et donner l'envie au jury d'en voir plus. Ceux-ci jugent 30 à 80 candidats (c'est le cas à la FISM), il faut impérativement sortir du lot et rester dans les mémoires, car il y aura ensuite les délibérations et un numéro que l'on aura oublié ne verra pas éventuellement sa note initiale relevée, ce qui peut faire qu'un excellent numéro risquera d'être privé du prix équivalent à sa qualité en fin de compte.

Il y a quelques années, on jugeait sur des grilles : tant de points pour la présentation, tant de points pour le costume, la technique, le matériel... Aujourd'hui cette méthode est réservée aux concours régionaux, jugés par des profanes ou des juges occasionnels. Dans les compétitions critères FISM comme le Championnat de France de Magie FFAP, la note est globale et inclut l'ensemble sans détail ni distinction.

C'est un peu curieux de faire une analogie avec le sport, mais la manière de juger se rapproche un peu de celle du patinage artistique. Comme dans notre art, il s'agit de regarder à la fois la technique et l'artistique, là aussi il y a une cote de départ et ensuite des points enlevés ou ajoutés au fil de la prestation.

Donc pour un candidat, il faut absolument attaquer son numéro sur une base de premier prix ou plus facilement sans doute de deuxième prix, car en cas de problème on retombera plus facilement au niveau d'un 3ème prix. Mais si vous attaquez avec un numéro dont la cote au bout de 3 minutes est au niveau d'un 3ème prix il y a de grandes chances que la moindre erreur vous fasse sortir du trio de tête.

Comme vous le voyez, participer à ce type de compétition tient autant de l'art et de la technique que de la finesse et de l'expérience. Ce n'est pas pour rien que nous recommandons toujours à nos candidats de se faire « voir » un peu avant de participer à une grande compétition. Un artiste que l'on connaît et que l'on sait avoir déjà fait de belles choses aura toujours une prime lors du jugement.

Certains artistes souhaitent garder la surprise pour le jour de la compétition, c'est à mon sens une erreur, sauf si le numéro est exceptionnel, mais dans la plupart des cas, cela se révèle désastreux car on oublie trop souvent le stress lié à la compétition et qui rend les choses beaucoup plus compliquées et le risque qu'un autre artiste ait montré avant vous un numéro similaire au vôtre. Dans ce cas, vous perdrez irrémédiablement les points d'originalité et sans doute votre place sur le podium.

Voilà, j'espère que cet article vous aura été utile et qu'il aura replacé les choses dans leur réalité et leur contexte en répondant aux quelques questions et interrogations que nous avons eues après le Championnat de France de Magie FFAP à Dunkerque.

Bonne chance et n'hésitez pas à tester vos numéros dans le plus de concours sérieux que possible, il y en a de nombreux en France, puis venez sur le Championnat de France de Magie FFAP, nos jurys, nos coachs, nos responsables FFAP ont beaucoup évolué au fil des années et sauront vous conseiller, vous aider et vous accompagner, ils sont présents partout où la compétition peut déboucher sur une sélection nationale, parlez-leur, échangez avec eux, ils sont à votre écoute et à votre service.

Championnats de France F.F.A.P. 2011

Concours de Close-up

par Didier LADANE



sentés m'ont fait regretter mon choix : celui de me lever !

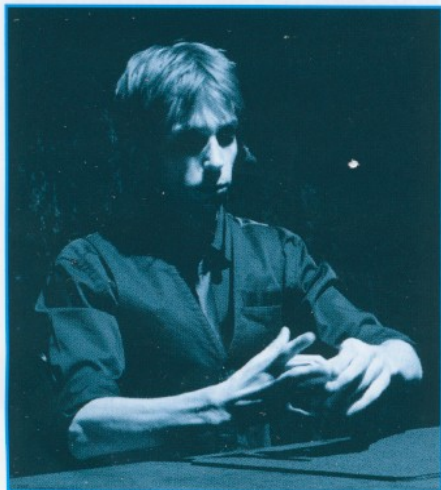
VLADIMIR

Une très jolie routine de cordes très bien pensée autour d'un « nœud » qui se transforme à souhait en un très poétique « lapin » qui fait la joie des spectateurs. Une très bonne technique qui malheureusement à été « trahie » à plusieurs reprises, mais l'ensemble est de bonne facture. Reste à « pousser » encore la comédie ...car nous regrettons tous que ce lapin espiègle ne soit pas encore plus farceur. Bon passage malgré ses petits déboires bien involontaires.



DANIEL SILAGUY

Jeune cartomane de la génération « youtube » qui nous sert un pot pourri (bien pourri !*) des derniers DVD sur les fioritures de cartes, accompagné d'une musique d'ascenseur. Le tout entrecoupé de blagues « d'humour.com » catégorie « glauque ». Pas l'once d'un soupçon de début de commencement de quoi que ce soit. Même la routine que l'on aurait pu soupçonner de ressembler à quelque chose à été massacrée.



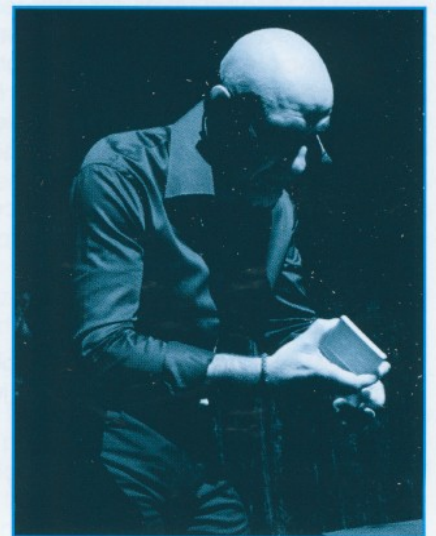
Volontairement

décalé et abjecte. Aucun intérêt et bravo pour les techniques (Herb Zarrow doit se retourner dans sa tombe *.)

*Positvons : c'est de l' * humour noir bien sur !*

MICHEL CARTEL

Cartomane (moins jeune) de la génération « je me suis entraîné devant ma glace et je vais vous le prouver ». Un technicien « hors pair » qui nous a fait un récital de toutes les passes du catalogue de la carte ambitieuse... de temps en temps une respiration ou apparaissent 4 As ... ce qui lui permet de nous regarder cinq secondes... juste le temps de repartir en apnée dans les « coupettes » « les changes » et « la carte qui remonte ». Un touché digne de Jean Pierre Vallarino, un fond musical qui cache le désarroi de ne pas avoir travaillé le moindre texte... on est tellement bien dans la technique... pourquoi aller faire autre chose. Ça ne suffit pas pour faire un concours.



STEPHAN GOMEZ

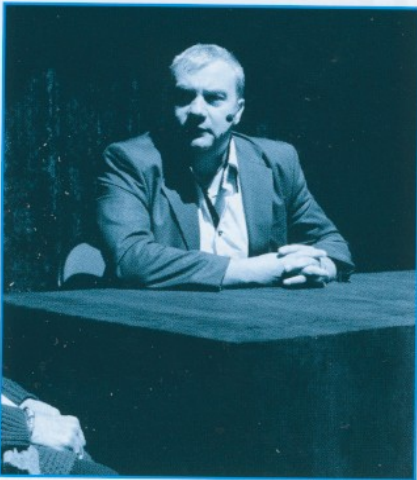
Plus à l'aise que les précédentes années, il commence à tirer partie du travail de comédien qu'il s'impose et arrive « enfin » à jouer avec humour avec son public et sa partenaire du moment. Une double carte signée en leitmotiv viendra ponctuer une routine de carte blanche, encore compliqué à suivre et un peu confuse mais la construction progressive de la routine en fait un moment agréable à partager ! Mériterait d'épurer des passes parasites et mouvements techniques trop lisibles ou prévisibles.



Bonne réaction du public. Prix FFFF.

Ps : l' « love » my Président !

BOBBY DEIX (Magicus)



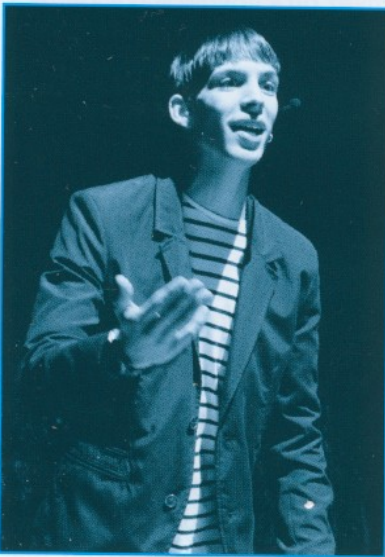
Catégorie ou la présentation n'est pas à « juger ». Toutefois la performance est associée à trois découvertes de cartes dans un jeu à dos blanc : la première conjugée au passé, la deuxième sera celle du présent et la dernière sûrement plus étonnante viendra ponctuer le futur. Trois coïncidences parfaites tout comme les « faros ». Bien.

VALENTIN (moins de 16 ans)

Une bonne bouille pour ce petit jeune très prometteur qui nous propose une routine sans prétention mais parfaitement exécutée : pièces au travers d'un verre, « Out of this World » à multiples mélanges, et au final une belle routine de gobelet en musique. Très propre, appliqué à souhait et souriant ! Belle ovation méritée. A suivre de près pour ces futures années.



NAZAN



Cartomane Espagnol qui nous propose sous le thème de la « mer de sable » une agréable routine de cartes signées. Des doubles dos qui changent en As, signés ils passeront d'un paquet à l'autre, puis disparaîtront un par un pour se retrouver dans un « bac à sable » laissé sur la table. De bonnes choses technique même si « il » abuse d'un « gimmick » très Espagnol mais qui ouvre depuis quelques années de nouveaux horizons chez les carto-

manes. Télécommandé à souhait dans la conduite des effets... il ne manque pas grand-chose pour que le « bien » devienne rapidement « très bon ». Nous retrouverons cet artiste dans les concours prochainement n'ayons aucun doute. Bravo pour ces débuts prometteurs !

Un peu à l'image du Concours de scène, une année 2011 mitigée pour le Close Up : pas de révélation, tout juste quelques confirmations.

Une note pour les futurs organisateurs : Pour les prochaines années même si je sais que les impératifs des répétitions impose certaines contraintes, il ne faut plus mettre les concours de close up le dimanche matin : dur pour les congressistes, dur pour les participants.

PALMARES 45ème Congrès Français de l'Illusion F.F.A.P.

Scène

Manipulation

2ème Prix - Florian Sainvet
3ème Prix - Jean-Paul Olhaberry (Chili)

Magicus
Décision en suspens

Magie Générale

3ème Prix - Gwenaëlle

Mentalisme

3ème Prix - Ex-Aequo
Antoine & Val
Frédéric da Silva
Arts Annexes
3ème Prix Ventriloquie - Duo Chic & Choc

Close-up

Moins de 16 ans

3ème prix micromagie - Valentin

Cartomagie

3ème Prix - Nazan

Micromagie

Mention originalité - Wladimir

MAGIE ORPHELINE

Samedi 27 août, **Philéas** nous a quittés. Membre du Cénacle Magique du Roussillon, il a voulu et a su s'élever dans cet art difficile qu'est la magie.

Devenu professionnel, lauréat de plusieurs concours nationaux, il vivait à fond sa passion d'artiste avec toute la rigueur et l'exigence que demande la prestidigitation.

Il était beau, élégant comme les manipulateurs d'une autre époque avec canne, redingote et chapeau.

En compagnie de Virginie, partenaire de scène et de cœur, ses numéros étaient spectaculaires, jouant autant avec le feu qu'avec la mystérieuse malle des Indes; d'un journal, d'un foulard, du néant apparaissaient des colombes. Il nous offrait du rêve et cette facilité déconcertante de nous emmener dans son monde était le fruit de son talent et de son travail acharné.

On part toujours trop tôt, trop jeune. La famille magique pleure l'un des siens. ...

Au revoir, Philéas, magicien des colombes

Jean-Louis Domenjax

Rezvani nous Parle de Rezvani

par Alain POUSSARD (deuxième partie)

Remerciements à Didier MORAX pour les photos de M.K. REZVANI (Collection Christian FECHNER)



Serge Rezvani quitte un instant la pièce et revient avec un gros album ancien, contenant une grande quantité de photos magnifiques en noir et blanc, des photos de théâtre et de danse. Il commente l'album en le feuilletant et me laisse le feuilletter à mon tour

Vous voyez, il est là avec sa femme, ma belle-mère, ils étaient danseurs. Ce n'était pas du music-hall, c'était de vraies danses persanes anciennes. Là, on voit sa troupe à Téhéran. Il avait une troupe de théâtre, il avait traduit Molière du russe en persan, et il a d'ailleurs été décoré de la légion d'honneur pour ça. Là on voit le père de Robert Hossein, qui était leur musicien. Et là, c'est mon père avec sa femme. C'est très beau ces photos. Ils dansaient ensemble ces danses persanes jusqu'à ce que sa femme tombe très malade.

Vous voyez sur cette photo, son côté séducteur ? Sa séduction, il l'a utilisée ensuite dans sa magie. De même que sa magie contribuait à sa séduction sociale. Cette séduction l'a d'ailleurs sauvé pendant la guerre. Rien ne lui résistait. Je pense que s'il avait été arrêté par les nazis, il s'en serait sorti, il les aurait charmés par ses tours. C'était chez lui irrésistible, c'était un moyen de contourner toutes les difficultés. Mais il y avait en lui aussi une inquiétude, sûrement, une gravité, et il se servait de la magie et de la séduction comme d'une arme contre cette peur et pour cacher cette gravité.

A.P. - Vous disiez tout à l'heure qu'en privé, l'élément d'adulation que votre père pouvait susciter chez les gens était contenu. Mais avant cela, avant l'arrivée à Paris, vous laissez entendre que votre mère allait dans l'autre sens. Au début du Testament amoureux, vous écrivez qu'elle semblait croire à un vrai pouvoir de votre père, et cela dès leur rencontre dans le camp où votre père était traducteur, à la frontière russo-iranienne. Et c'est un peu elle qui sollicitait en lui ce pouvoir de fascination, et qui plus tard à Téhéran l'incitait à tenir le rôle d'un mage envers ceux qui se disaient ses disciples.

REZVANI - C'est très juste. Ma mère était très mystique, elle était proche de Gurdjieff à une certaine époque, pour elle, il était vraiment un mage. Et elle a cru en mon père comme on croit en un mage. Et elle l'a poussé dans cette direction. Il a joué ce rôle un temps, comme je le raconte dans Le Testament amoureux. Je pense que c'est

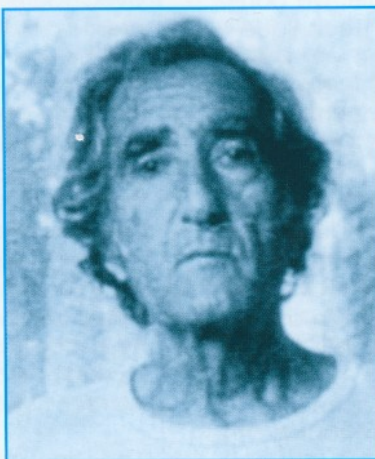
ma mère qui l'a manipulé à ce moment-là. Et c'est peut-être pour cette raison qu'il s'est sauvé, qu'il l'a quittée et qu'il est parti en France. Sa vraie vocation, c'était le théâtre, la danse, le semblant en quelque sorte, et non ce rôle de mage qu'il ne prenait pas au sérieux. Mais à la fois, comme je le disais tout à l'heure, il cachait une vraie profondeur sans doute derrière tout ça, il y avait en lui autre chose que le simple besoin de plaire. Mais cette séduction est quand même un élément qui fait partie intégrante de sa magie, et je crois qu'on pourrait en dire autant de tous les magiciens.

A.P. - A propos de la magie de votre père, de la prestidigitation proprement dite, vous insistez dans vos livres sur le contraste entre la simplicité des moyens utilisés et l'impact de ses effets sur son public. Et puis vous dites qu'une part importante de son art avait un rapport étroit avec sa manière de parler, son phrasé et son accent qui n'était ni l'accent persan, ni l'accent russe, qui était comme une langue à part qu'il s'était inventé.

REZVANI - Oui, une grande part de sa magie reposait là-dessus. Mais il faut dire aussi qu'il en jouait de cet accent, d'une manière très élaborée au fond. Et puis il n'y avait pas que l'accent. Il avait une façon de déconstruire la langue, mais c'était une déconstruction elle-même construite.

AP - Vous écrivez qu'il travaillait à « perfectionner l'incohérence apparente » de ses phrases.

REZVANI - Oui, c'est ça. Et cela avait aussi un effet sur les gens, ça avait une sorte de pouvoir hypnotique qui contribuait à l'illusion. C'est de cela aussi que venait son charme et la séduction qu'il exerçait, tout en douceur. C'est cela qui le rapprochait du mage, de l'enchanteur. Mais pour en revenir à ce qu'il montrait, il faudrait presque inventer un mot pour dire cette manière de produire des choses éblouissantes avec presque rien, avec les choses les plus petites, comme par un rétrécissement des moyens à l'extrême, un principe vraiment minimal, le minimum du minimum. A cet égard, c'était très différent des magiciens qu'on voit parfois à la télévision, cette grande magie, avec tout ce matériel et ces systèmes de disparition et de transpercement, ces malles aux épées, etc. Je trouve ça terrifiant, c'est exactement l'inverse de la magie que j'aime, de celle que faisait mon père. Ou alors cette grande magie est peut-être une paraphrase de la politique, dans ce qu'elle a pu produire de plus terrible. Moi, ça me fait penser à Nuremberg.



Je peux vous donner un autre exemple de la simplicité des moyens que mon père utilisait. C'est une anecdote très belle.

La femme qui était la maîtresse de mon père à la fin de sa vie avait une mine de manganèse au Maroc, une mine où il n'y avait plus rien à exploiter. Mais elle voulait la vendre à l'Etat français et donc, elle avait invité chez elle des ingénieurs qui dépendaient de je ne sais plus quel ministère. C'était dans son grand hôtel particulier des années 30, tout de marbre, en bordure du bois de Boulogne. Elle avait invité ces gens à déjeuner et elle tenait à ce que mon père soit présent. Et ces gens savaient qui était mon père, qu'il était son amant et aussi le conseiller de son mari.

Un de ces ingénieurs des mines a commencé à railler mon père, en lui disant quelque chose comme « oh vous, vous êtes oriental, la magie ce n'est pas sérieux », etc. Il a donc pris mon père de très haut pour le désarçonner. Le repas a eu lieu, ils ont parlé de leurs affaires de mines, et à la fin du repas, mon père a dit à cet ingénieur : « ce que vous m'avez dit tout à l'heure était un peu injuste. Non seulement je peux lire dans vos pensées, mais je peux aussi vous imposer mes propres pensées ».

Le type s'est mis à rire, et tous les gens qui étaient là aussi. Alors mon père a demandé : « Vous avez une carte de visite ? Merci, je vous donne la mienne en échange, et je me place à l'autre bout de la pièce. Ecoutez bien, je vais vous imposer ma pensée. Allez-y, écrivez la pensée que je vous impose ». Le type a écrit quelque chose. Puis : « Et maintenant, c'est à vous de m'imposer votre pensée, écrivez la pensée que vous voulez m'imposer ». Le type a écrit. Alors mon père lui a demandé : « maintenant, dites-moi la pensée que vous m'avez imposée ». Le type la lui a dite. « Et maintenant, dites-moi la pensée que je vous ai imposée ». Le type a dit ce qu'il avait écrit. Alors mon père lui a tendu la carte de visite qu'il avait entre les mains : tout était déjà écrit sur la carte !

En fait, l'explication était très simple : mon père avait une mine de crayon placée sous l'ongle du pouce, et comme il était très habile, il pouvait écrire pendant que le type parlait et en lui tendant la carte.

On ne pouvait rien soupçonner. Quand je raconte ce tour aux gens, ils disent : « oh, c'est fabuleux ! » Mais dès que je parle de la mine de crayon, alors ils disent : « ah bon, d'accord, ce n'est que ça... » Ils sont déçus. Mais moi au contraire, je trouve que c'est ça qui est magnifique, cette idée tellement simple. C'est ça qui est beau. En magie, les plus grandes choses sont les plus simples.

A.P. - A propos de cette déception que les gens peuvent éprouver quand le secret leur est révélé, vous évoquez quelque part le cas d'Eluard, qu'on ne penserait pas à suspecter de se complaire dans l'enchantement, lui le matérialiste pur et dur.

REZVANI - Oui, il ne voulait pas savoir, et il a été très déçu quand je lui ai livré un ou deux petits secrets. Mais aussi, que l'enchantement puisse venir d'une toute petite chose ou d'une chose très ordinaire, Eluard le savait bien. J'ai bien connu Eluard puisque j'ai fait un livre avec lui, et justement il m'a dit lui-même d'où lui est venu ce vers si fameux qui a fait couler tellement d'encre : « La terre est bleue comme une orange ». Il était parti en vacances et quand il est revenu, une orange qu'il avait laissée tout ce temps était couverte de moisissure : elle était bleue ! C'était donc une chose très simple. Mais ça, il ne fallait pas

le dire. Il fallait conserver l'idée que la poésie pure, ça vient de quelque chose de mystérieux, une chose infuse, qu'on ne peut expliquer. Après la mort d'Eluard, sa femme Dominique m'avait demandé de ne pas révéler cela.

C'est très étrange, mais au fond elle avait raison, et Eluard avait peut-être raison d'être déçu par mes explications. Peut-être a-t-on besoin de ces illusions, les hommes y tiennent, on ne peut s'en passer...

A.P. - Il y a aussi, à l'inverse, le cas de ceux qui ne comprennent pas le secret d'un tour mais qui font « les entendus », qui se persuadent qu'ils ont compris et qui imaginent des choses très compliquées, à mille lieux de la simplicité dont vous parliez. Vous évoquez le cas du grand physicien De Broglie.

REZVANI - Ah oui ! C'est très amusant. De Broglie était absolument fasciné par mon père. Une fois que mon père avait fait un tour de transmission de pensée, De Broglie était venu lui demander en aparté : « sur quelles ondes émettez-vous ? ». Et mon père, sans se démonter, lui a répondu au flanc : « sur ondes courtes ». Et De Broglie a répondu : « ah, c'est bien ce que je pensais ! » J'ai souvent remarqué cette chose assez étrange : ce sont les gens les plus évolués intellectuellement qui sont les plus crédules. C'est extraordinaire, c'est assez étonnant de voir ça.

A.P. - Dans Le magicien, votre narrateur présente une défense et illustration de la prestidigitation, qui est un éloge de votre père. Cet éloge de l'art de l'illusion prend à rebours les discours que tiennent les disciples du « sorcier ». Et dans ce cadre il y a une chose qui revient toujours et qui est vraiment centrale. Elle concerne l'écart entre ce que les gens ont vu et ce qu'ils ont cru voir ou disent avoir vu. C'est ce décalage dans le compte-rendu des spectateurs qui nourrit le témoignage diffusé par les disciples. Vous développez beaucoup cette idée. Vous avez été vous-même un observateur privilégié du phénomène puisque vous connaissiez parfaitement les procédés de votre père et entendiez d'autre part les déformations et les exagérations de ceux qui avaient vu ses tours.

REZVANI - Oui, bien sûr, c'est ce décalage qui est intéressant. Encore une fois, quand on ramène les choses à ce qu'elles sont, ce que je fais un peu dans mon livre, on joue le mauvais rôle, on heurte ceux qui sont emportés par ce qu'ils ont cru voir ou par ce qu'on leur a rapporté. Mais il y a un exemple très net de ce décalage entre la réalité et le récit qu'on en fait. J'en parle dans Le testament amoureux. C'était avec Picasso, encore une fois. Mon père avait fait un tour à Picasso, sur la plage de Juan-les-Pins. Mais je n'étais pas là. Et donc j'ai connu ce tour par les récits qui m'en ont été faits à différents moments. Il s'agissait de deux peintres. Il y avait Goetz, et puis... je ne me souviens plus de son nom...

A.P. - Dominguez.

REZVANI - Oui, c'est ça, Dominguez. Ils m'ont dit tous les deux qu'ils avaient assisté à la rencontre de Picasso et de mon père. Picasso voulait rencontrer mon père dont il avait entendu parler. Eluard aussi voulait rencontrer mon père, il voulait même organiser une rencontre entre mon père et Charlie Chaplin qui était de passage à Paris. Charlie Chaplin faisait un peu de magie, je crois. Et là, c'est mon père qui n'a pas voulu. Mon père était un acteur raté, je crois qu'il était assez jaloux de Chaplin.

Entretien Rezvani (suite)

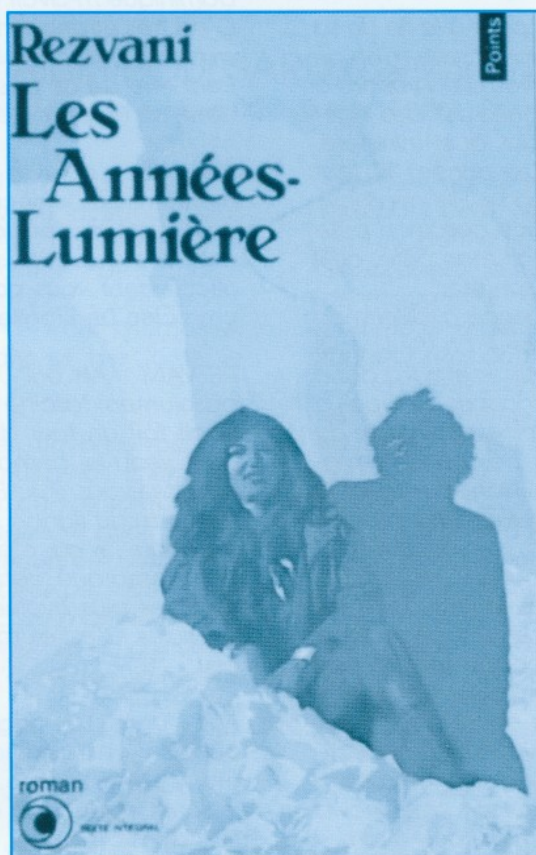
je reviens à ce tour de mon père sur la plage raconté par les deux peintres. Ils m'ont dit : « c'était fabuleux, ton père sortait de l'eau, il était en maillot de bain... », ce qui était faux : mon père ne se baignait pas, mais vous voyez, là encore, ils réinventaient la scène, ils amplifiaient. Picasso a donc demandé à mon père de lui faire un tour tout de suite, dans cette tenue –je suis toujours dans le témoignage, dans les faits rapportés par Goetz et Dominguez. Mon père a objecté : « mais je n'ai rien sur moi, je n'ai pas de cartes ». Alors Picasso lui a dit : « tu es magicien, tu peux donc faire apparaître des cartes ! » Alors mon père lui a demandé de creuser le sable sous ses pieds, et il y avait un jeu de cartes ! Ça, c'est le témoignage. Mais en fait, c'est mon père qui a sorti le jeu de cartes du sable. Dans Le testament amoureux, je dis quelques mots sur la méthode que mon père a dû employer, je peux la reconstituer le connaissant et sachant la part d'amplification du témoignage. Mais c'est justement ce décalage entre la réalité et le récit que je trouve extraordinaire.

A.P. - Et ce qui est étonnant, c'est que le récit qui amplifie est un récit de bonne foi.

REZVANI - Absolument. Et on peut même constater que plusieurs personnes à la fois ont vu la même chose, selon la même soif d'illusion. Mais là on touche à des choses très importantes. C'est l'histoire des hommes finalement. L'histoire n'est faite que de ces rajouts, de cette surenchère, des illusions et du besoin d'être cru. A chaque instant les hommes ne cessent de grossir le trait. Et ce décalage finalement, c'est la littérature...

A.P. - Dans Le magicien, vous attribuez ce décalage à l'oralité. Il y a dans vos livres beaucoup de choses sur cette tension entre réalité et oralité, de même qu'entre oral et écrit, comme il y a aussi des choses sur la tension entre peinture et écriture.

REZVANI - Oui, cette manière de surenchérir dans le récit, c'est bien sûr une manière de nourrir la soif d'illusion, mais ce n'est pas seulement cela. Il y a là peut-être aussi une manière de se cacher soi-même, ou de cacher des choses. Par exemple, je pense que chez Proust, il y a une sorte de dissimulation de l'homosexualité à la faveur de ces phrases longues, qui recouvrent ce qu'elles dévoilent à mesure qu'elles le dévoilent. Ces phrases infinies sont des repentirs incessants à l'intérieur d'un processus de dévoilement. Proust ajoute encore quelque chose pour cacher ce qu'il est en train d'avouer, il cache, il avoue, il cache... Et ce qui compte encore une fois, ce n'est pas l'histoire. L'histoire elle-même, c'est sans intérêt à mon sens. Ce qui est intéressant c'est comment



elle peut être transmise. Prenez le cas des Mille et une nuits. Après tout, ce n'est qu'une succession d'histoires et en elles-mêmes, ces histoires seraient sans intérêt s'il n'y avait tout ce travail sur la manière de les transmettre, pourquoi on les raconte et comment. Mais pour revenir à l'oralité sur laquelle vous m'interrogez, je pense que l'invention de Gutenberg a été, en un sens, terrible. Je parle même d'une catastrophe-Gutenberg parce que l'oralité, c'est ce qui mettait en mouvement l'inventivité de chacun, de ceux qui justement transmettaient. Et ceux qui ont commencé à écrire, à recueillir, les clercs, ont fixé les choses. Prenons l'exemple d'Œdipe. Je pense qu'Œdipe n'a jamais répondu à l'énigme, contrairement à ce que dit cette « blague » ridicule, vous savez, sur les quatre pattes, les deux pattes et les trois pattes. Je pense que ce sont les clercs qui ont rajouté ça, et du coup ils ont fermé les choses, ils les ont bloquées. C'est un peu ça l'écrit. Alors qu'au contraire, l'intéressant c'est de transmettre l'énigme et non de prétendre la résoudre. En vérité, Œdipe a dit : je ne répondrai pas à l'énigme. Parce que, encore

une fois, l'intérêt dans l'affaire est de considérer que l'énigme doit demeurer une énigme. D'une manière générale, je pense que ce serait faire tout s'écrouler que de croire qu'on pourra un jour résoudre l'énigme dans laquelle nous sommes. C'est ça le vrai moteur à mon sens, souhaiter que l'énigme ne soit jamais dévoilée. Mais beaucoup de gens aujourd'hui pensent le contraire.

A.P. -En ce sens, vous donnez raison aux disciples de votre père qui refusent de remonter vers une explication qui serait le dernier mot, une explication qui rabaisserait les choses et qui couperait court au mystère. Même si à leur façon, ils croient trouver la solution de l'énigme, mais ailleurs, ce à quoi vous résistez aussi.

REZVANI - Evidemment. Il faut savoir renoncer à toute solution. C'est ça qui est difficile. Ce serait une révolution vraiment extraordinaire si l'humanité acceptait l'énigme. Cela voudrait dire se débarrasser des Dieux, de l'envie de l'emporter et d'avoir raison, de toute cette animalité qui reste en nous.

A.P. - Et du coup, lorsqu'à la fin du roman votre narrateur rencontre ce père d'écriture, le magicien, lorsqu'il entend sa voix avec son accent, cette voix qui lui révèle le secret qu'enfant vous aviez refusé d'entendre, vous ne dites rien de ce secret. Le lecteur ne saura jamais rien du secret. Il est condamné à l'énigme.

REZVANI - Oui, bien sûr, c'est ça qui est important. Quand on arrive à un certain point et qu'on atteint un certain degré d'acuité sur ce que nous sommes, on sait qu'il faut bien accepter l'énigme.

A.P. – Je voudrais qu'on finisse sur un aspect plus anecdotique. Quand on consulte les archives de l'A.F.A.P. et quand on parle avec des anciens, on apprend que votre père avait une activité assez intense au sein de l'Association, il a été plusieurs années élu au conseil, auprès de Jules Dhotel bien sûr, mais il s'est aussi opposé à lui. Par exemple, en 1951, à l'occasion des remous occasionnés par le rôle de Jules Dhotel dans la rivalité entre l'A.F.A.P. et le French-Ring, votre père a démissionné, puis est revenu sur sa décision.

REZVANI – Ah bon ? Je n'ai pas suivi tout ça, vous savez. A cette époque, j'étais jeune peintre et je regardais cela de très haut. De même que mon père était assez courroucé de ce que je peignais et de ce que j'exposais dans des grandes galeries. Mais, oui, c'est vrai que mon père adorait ces tiraillements et ces bagarres incessantes entre magiciens, et il aimait aussi tirer les ficelles. Il aimait jouer ce rôle. Je sais qu'il y avait des disputes, des coups de téléphones que mon père donnait ou recevait pour régler ces tiraillements. Mais je suivais ça de très loin. Il m'est arrivé deux ou trois fois d'accompagner mon père à ces dîners annuels où tous ces magiciens se retrouvaient autour de Jules Dhotel, dans je ne sais plus quel grand restaurant. C'est mon père qui avait souhaité que je l'accompagne. Et je regardais ces magiciens comme de grands enfants. Car ils étaient vraiment de grands enfants ! Ils se montraient leurs petits trucs, il y avait un côté infantile et à la fois à la fois magnifique : c'était comme s'ils n'avaient pas

accédé à l'âge adulte ! Et le docteur Dhôtel !... Je le vois encore, on aurait dit qu'il était sorti des films muets, comme ces personnages en noir et blanc qui marchent de façon saccadée. Il était très émouvant, mais c'était une figure qui semblait venir du 19^{ème} siècle.

A.P. Vous dites aussi que Marc Allégret a beaucoup filmé votre père faisant des tours de prestidigitation. Où peut-on voir ces bouts de films ?

REZVANI – Oui, Marc Allégret a beaucoup filmé mon père. Mais je crois que le résultat n'était pas bon, mon père le disait lui-même. C'est Vadim qui était l'assistant d'Allégret lors de ces tournages, il y a eu de nombreuses séances. Mais je ne sais pas ce que sont devenus ces films. Ce serait intéressant de les retrouver s'ils sont encore quelque part.

A.P. Vous écrivez que l'appareil d'enregistrement qu'est la caméra, étant fabriqué par l'homme, ne pouvait que répéter l'illusion et ne pouvait pas déjouer ce que l'homme voulait voir...

REZVANI – Oui, je dis cela. Mais ça c'est un jeu d'esprit. Et cependant, peut-être que ce n'est pas si faux. Comme on a toujours besoin d'être trompé, il est possible que celui qui tient la caméra fasse en sorte que l'appareil se trompe, lui aussi. En tout cas, ce serait beau si c'était le cas, ce serait l'idéal...

BIBLIOGRAPHIE REZVANI

Bibliographie Rezvani

Medjid-Khan REZVANI

- *La magie du sorcier* (avec Maurice Sardina), Paris, 1946
- *Maurice Sardina*, Rezvanimage, Paris, 1949
- *Les coussinets de la Princesse – ou le jeu des tomates par l'image*, Paris, 1950, avec 80 dessins de Serge Rezvani et 16 planches de l'auteur
- *Les secrets du sorcier* (avec Jean Métayer), Paris, 1954
- *Le théâtre et la danse en Iran*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1962, avec une Préface de Jules Romains
- *Le théâtre et la danse en Iran*, réédition, par les Editions d'aujourd'hui, collection les Introuvables, 1981, avec un Avant-propos de Serge Rezvani

Serge REZVANI

- (Dans une bibliographie considérable, voici une sélection, en toute subjectivité. Je donne pour chaque titre la date de la première édition).
Le père de Serge Rezvani apparaît de nombreuses fois au détour d'une page dans de nombreux livres. Mais c'est dans les deux premiers titres qu'on trouvera les évocations les plus importantes :
- *Les Années-lumière*, Flammarion, Paris, 1967
 - *Le Testament amoureux*, Stock, Paris, 1981
 - *Les Années Lula*, Flammarion, Paris, 1968
 - *Les Américanoïaques*, C. Bourgois, Paris, 1970
 - *Mille aujourd'hui*, Stock, Paris, 1972
 - *Feu*, Stock, Paris, 1973
 - *Le Portrait ovale*, Gallimard, Paris, 1976
 - *Le Canard du doute*, Stock, Paris, 1979
 - *Variations sur les jours et les nuits*, Seuil, Paris, 1985
 - *La Loi humaine*, Seuil, Paris, 1983
 - *La nuit transfigurée*, Seuil, Paris, 1986
 - *J'avais un ami*, C. Bourgois, Paris, 1987
 - *Le Bème fléau*, Julliard, Paris, 1989
 - *L'anti-portrait ovale*, Deyrolle, Paris, 1991
 - *La traversée des Monts Noirs*, en supplément au Rêve de d'Alembert, Stock, Paris, 1992
 - *Les repentirs du peintre*, Stock, Paris, 1993
 - *La cité Potemkine ou Les géométries de Dieu*, Actes Sud, Arles, 1998

- *L'origine du monde*, pour une ultime histoire de l'art à propos du « cas Bergamme », Actes Sud, Arles, 2000
- *Le roman d'une maison*, Actes Sud, Arles, 2001
- *L'éclipse*, Actes Sud, Arles, 2003
- *Les voluptés de la déveine*, nouvelles drolatiques, Actes Sud, Arles, 2004
- *Le magicien ou L'ultime voyage initiatique*, Actes Sud, Arles, 2006
- *Théâtre complet*, 1 et 2, Actes Sud, Arles, 1994 et 1998

DISCOGRAPHIE

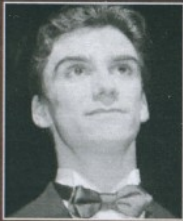
- Serge Rezvani, *Intégrale des chansons* (par lui-même), 6 disques compacts, Actes Sud, Arles, 2004
Outre les célèbres enregistrements de Jeanne Moreau, quelques interprétations récentes :
- *Tantôt rouge tantôt bleu*, Mona Heftre chante Rezvani, Actes Sud, Arles, 2000
 - Mona Heftre, *Embrasse-moi*, Le chant du Monde, 2004
 - Helena Noguera, *Helena Fraise Vanille*, Edition limitée, 2007

FILMOGRAPHIE

Depuis cet entretien avec Rezvani, j'ai retrouvé la mention d'un film de Marc Allégret : *Occultisme et magie*, long métrage documentaire sorti en 1951. Malheureusement je ne trouve aucune mention de la présence de ce film dans les collections de la Cinémathèque française.
Les raisons que j'ai de penser que ce film contient les prises dont m'a parlé Serge Rezvani est la mention d'une vente à l'Hôtel Drouot de deux lots appartenant aux archives de Marc Allégret, le 03/12/07 (Merci à Pascal Friaut pour cette précision), lots expressément relatifs à la préparation de ce film. Le premier lot contient un « monologue de M. Rezvani, en tout 21 pp. » avec pour titre : « Prestidigitation, tricheries aux cartes », et le second contient des tirages argentiques (photos de plateau ? photos du film ?) dont l'un semble bien être une photo de Rezvani exécutant une lévitation.
Je remercie par avance toute personne pouvant me renseigner sur la localisation de ce film ainsi que des documents vendus à Drouot, à fins de consultation.

Un Petit Papillon

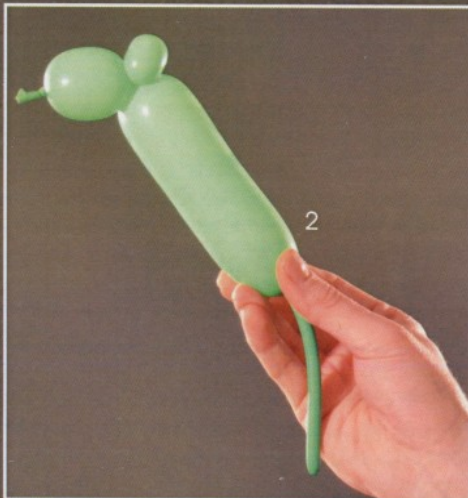
par Benoit ROSEMONT



J'ai longtemps cherché un modèle de papillon qui me plaise. Voici où j'en suis à ce jour. Celui-ci est la composition de beaucoup d'idées et il me satisfait... pour l'instant !



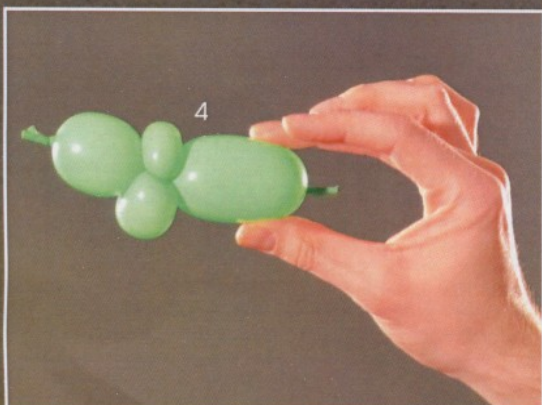
On commence avec une chute de ballon vert 260. Inutile d'en gonfler un neuf, nous n'utiliserons qu'un petit morceau. Photo 1



Faites une petite bulle suivie d'un "pinch twist", c'est-à-dire une petite bulle tournée sur elle-même. Elle formera le ventre du papillon. Photo 2

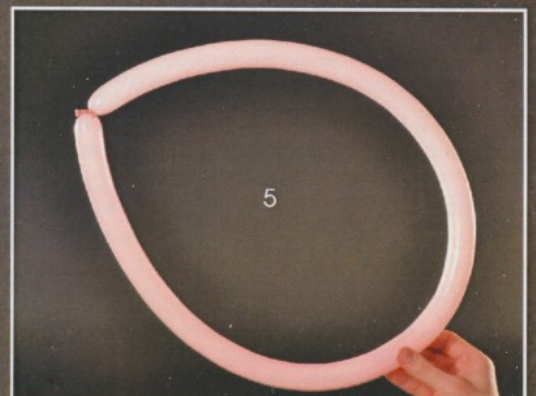


Faites un second "pinch twist", plus petit que le premier, qui sera sur le dos de l'animal. Photo 3



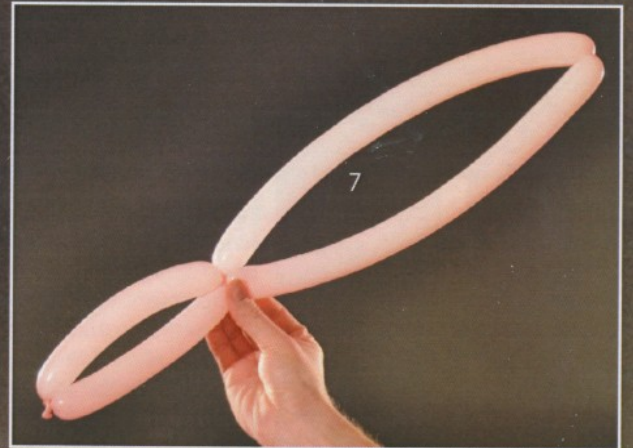
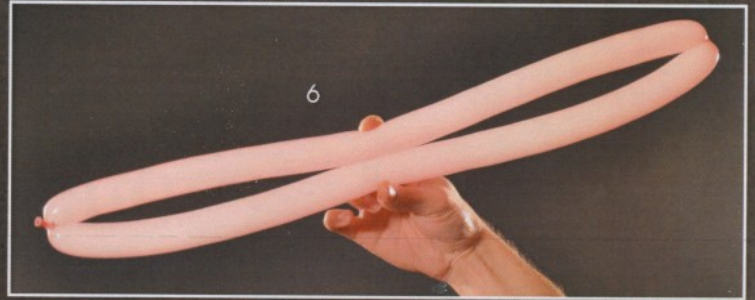
Gardez une bulle un peu plus grande que la première, pour faire le corps, puis coupez le reste du ballon. Photo 4

Prenez ensuite un ballon rose en 160 et gonflez-le presque jusqu'à la fin. Garder un petit bout non gonflé pour pouvoir le nouer sur le nœud d'origine. Vous obtenez un grand cercle. Photo 5

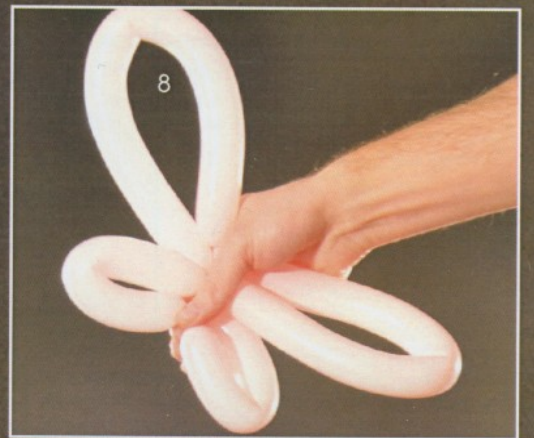


TOUR DU MOIS

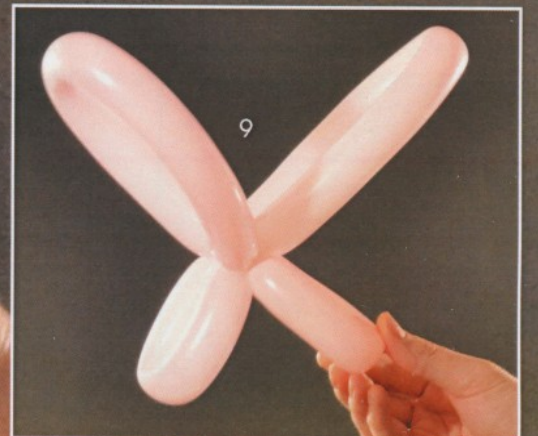
Faites une torsion à la moitié et alignez les deux bulles ainsi obtenue l'une contre l'autre. Il faut qu'elles soient identiques. Photo 6



Faites une torsion au tiers de la longueur. Photo 7



Et rassemblez les points de torsion en main. Photo 8



Torsadez à cet endroit. Vous obtenez deux grandes bulles et deux plus petites pour faire les ailes. Photo 9

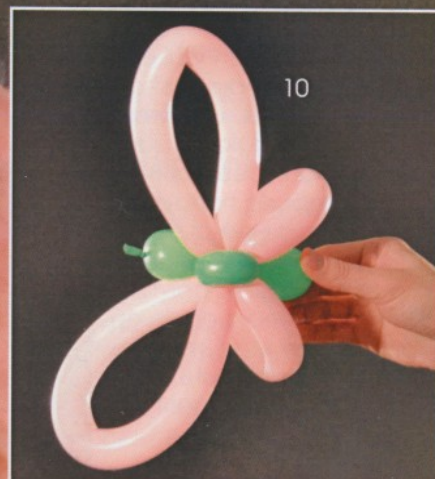
Sur le dos, c'est le petit "pinch twist" qui maintient les ailes en place. Photo 12

Il peut être monté sur une base bracelet, sur un chapeau ou une fleur.

Ne le laissez pas s'échapper.



Glissez les grandes bulles dans les petites et dessinez le visage sur la tête de l'animal. Photo 11



Attachez les ailes sur le corps, à l'endroit des "pinch twist". Les deux petites bulles sont vers l'arrière et perpendiculaires. Photo 10

Championnats de France F.F.A.P. 2011

Concours de Scène

par Pierre Fleury et Thierry Schanen



Sébastien Fourie – Magie générale

Un vrai choix exprimé, et une démarche créative, tant pour l'atmosphère du numéro, la création du personnage et le choix des effets. Une mise en scène épurée : juste 2 poteaux

espacés de quelques mètres entre lesquels une corde est tendue.

Le personnage dont la

gestuelle lente et posée s'inspire des arts martiaux porte un pantalon style « samouraï » et un masque qui, au départ, est lui-même enclavé sur la corde. Le point de départ du numéro est donc une sorte d'osmose entre le personnage, la corde et le masque qui ne font qu'un, avant de prendre leur autonomie pendant le numéro. Une succession d'effets intéressants et originaux : effets de sel inépuisable dont la cascade se transforme subitement en corde (excellent visuellement !), lévitation du masque, fusion de cordes, corps qui s'enclave sur la corde maintenue entre les poteaux, le corps avançant avec la corde qui s'enfoncé visuellement dans le corps pour ressortir de l'autre côté, routine de nœuds qui se déplace (corde de Pavel) et détachement du nœud sur la corde qui part en lévitation pour se transformer lui-même en sel. L'univers dans lequel le personnage évolue dans son propre monde est intéressant, tout en constituant dans le même temps un handicap : le choix artistique implique en effet que l'artiste n'entre pas en communication avec le public, ce dernier étant un observateur d'un sujet qui n'a pas nécessairement conscience d'être observé.



Zuk et Silhouette – Arts annexes – Prix du cercle magique de Suède

Zuk et Silhouette nous proposent une version très retravaillée du numéro présenté l'année passée au congrès de Paris. Un vrai univers, un scénario, un numéro construit dans lequel la magie est au service de la mise en scène et de l'histoire. En d'autres termes, une vraie construction artistique, et non pas un déballage d'effets magiques sans aucune cohérences comme on le voit trop souvent. Pour ceux qui ne connaissent pas ce numéro, le scénario est celui d'un agent de nettoyage qui, après la fermeture d'un magasin d'articles de golf, fait une curieuse rencontre : un mannequin qui prend vie. Parmi les effets : changement de couleur de la cravate du mannequin, effet « The lean » justifié par une infructueuse tentative de l'agent de nettoyage de caler le mannequin en déséquilibre, lévitation du mannequin dans la cabine d'essayage, mannequin qui perd la tête, laquelle, placée entre ses mains, remonte toute seule sur ses épaules... Au final, double changement de costume : l'agent est habillé comme le mannequin et vice-versa !

Quelques problèmes techniques au cours du numéro n'ont pas permis aux artistes de réaliser exactement la prestation qu'ils souhaitaient ; ces difficultés nous ont toutefois semblé secondaires car le résultat est très agréable à regarder. Un numéro toutefois boudé par le jury, mais pas par l'organisateur du congrès Suédois qui leur a offert un contrat d'engagement. On connaît la capacité de travail de ce duo et nous savons que les difficultés rencontrées ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir.



Antoine et Val – Mentalisme – 3ème prix

Un numéro de transmission de pensée bien rythmé, avec des artistes ayant beaucoup de présence et d'élégance, notamment



grâce à des costumes magnifiques. La prestation est sans aucun doute très professionnelle, même si la façon technique de s'exprimer propre à ce type de numéro nous a semblé parfois un peu lourde avec un manque de fluidité. Il faut reconnaître en même temps que les artistes ne se sont pas contentés de prendre des objets classiques et que,



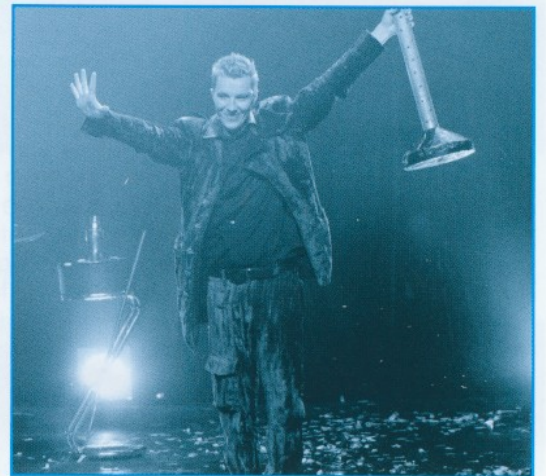
par voie de conséquence, la quantité d'informations à transmettre justifie un codage plus complexe : entre autres, pour mesurer la difficulté de la prestation, ont été « devinés » un jeu de carte Dora l'exploratrice, un porte clef vide en forme de lampe avec un mot inscrit dessus et un nom de médicament extrêmement complexe comme les laboratoires savent en créer avec talent.

On pourra peut-être regretter un final qui aurait pu être plus fluide et impressionnant : des informations sont inscrites sur un tableau par une spectatrice et Val les annonce toutes avec une chute excellente. Cependant, Antoine ne profite pas du temps d'écriture pour transmettre les informations. Il attendra la fin des écritures pour interroger Val. Avec leur technique et la fluidité du reste, il est évident qu'Antoine aurait pu anticiper et Val pourrait alors citer les choix de la spectatrice sans plus aucune intervention d'Antoine.

Vincent Angel – Magie générale – prix CIPI

Vincent a choisi de travailler sur la thématique du serveur d'un bar branché. Le choix du costume laisse les spectateurs dans le doute quant à son personnage : est-il réellement le serveur ? Ou un joyeux fêtard ? Beaucoup de rythme et de folie dans le personnage mais les effets avec des bouteilles, verres et plateaux ne sont pas tous convaincants (l'aspect de certains verres est un peu « cheap »).

Tout au long du numéro, Vincent va réaliser un cocktail en faisant apparaître les éléments nécessaires à son élaboration, pour conclure par la production d'un verre réellement géant. La succession d'effets, parfois hasardeux, manque un peu de cohérence. Un problème aussi de choix du matériau pour le costume qui dessert l'univers dans lequel il choisit d'emmener les spectateurs : une fois pour toutes, laissons la place au velours, au pire sur des structures spider, au mieux, chez les marchands de tissus, mais arrêtons d'en faire des costumes ! Il y a tellement mieux à faire.



Jean-Paul Olhaberry – Manipulation – 3ème prix

Une vraie sensibilité, et un choix différent pour ce numéro qui a manifestement conquis le public, mais pas le jury. Le rideau s'ouvre sur l'atmosphère d'une rue bruyante. Un guitariste, artiste de rue, ouvre son étui, et la magie commence, sur une très belle bande son aux enchaînements travaillés, à base essentiellement de piano et de guitare (il semble donc qu'on puisse faire un numéro de manipulations sur autre chose que de la techno...).

Les effets sont très topés, peut-être trop rares pour que le numéro soit primé. Du juggling contact bien réalisé dont les boules sont apparues avec finesse... Le choix effectué était manifestement celui de la qualité de la mise en scène des effets, et non pas de leur quantité.

Au final, la bande son de rue bruyante revient. L'artiste pose un verre sur le sol et l'on entend, avant le noir final, le bruit d'une pièce offerte par un passant. Très beau moment.



Championnats de France F.F.A.P. 2011 - Concours de Scène (suite)

Philipson – Mentalisme

L'objectif du numéro devait être de prédire la couleur d'une chaîne de choux choisie par une spectatrice dans un grand saladier transparent.

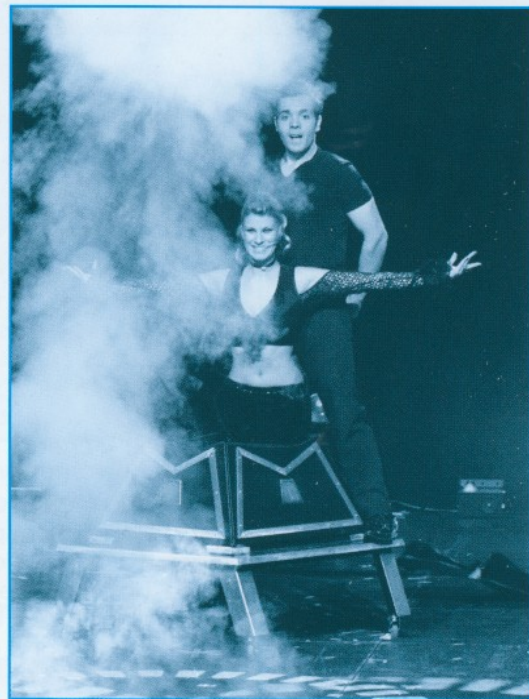
Un problème technique a toutefois conduit Philipson à interrompre son numéro.

On peut cependant s'interroger sur l'écart considérable entre le volume du matériel et sa complexité, et l'effet recherché.



Jammes Garibo – Grandes illusions

Une réflexion principale inspirée par ce numéro, comme dans le second présenté dans cette catégorie cette année : la cellule qui réalise la présélection vidéo doit être constituée de personnes capables de déceler et d'écartier tout numéro portant atteinte aux droits des créateurs et des artistes titulaires d'une licence d'exploitation. Il n'est pas admissible que des contrefaçons grossières puissent être admises à se présenter en concours, comme ce fût le cas à deux reprises cette année. Nous rappelons donc, premièrement, que toutes les grandes illusions ne sont pas libres de droit, deuxièmement, que ceux qui pensent pouvoir fabriquer n'importe quoi dans leur garage ou acheter des copies chez des marchands (dont certains étaient d'ailleurs présents au congrès) s'exposent à des poursuites civiles et pénales. Ces comportements pénalisent notamment d'autres artistes qui sont, eux, titulaires des droits d'exploitations, et qui ne tolèrent plus la concurrence déloyale réalisée par ceux qui prétendent présenter ces effets sans payer les redevances dues. En l'occurrence, le numéro présenté portait atteinte aux créations des sociétés Dutch Illusion Design (Pays-bas), Ayala EFX (USA). Cerise sur la gâteau : une copie servile de la malle des indes très originale de Greg Frewin (copie du design à l'identique et de l'effet) qui a d'ailleurs été contacté par téléphone sur le champ à l'issue des concours. Bref un festival de manquements à la déontologie et de violation des droits des créateurs au service d'une prestation qui, de surcroît, était d'une rare médiocrité ! Le grand final : « l'artiste » tente de réaliser un porté chorégraphique exécuté notamment par Hans Klok, dans lequel il laisse tomber l'assistante tenue à bout de bras, pour la rattraper à quelques centimètres du sol seulement. Il propose toutefois une variante très personnelle dans ce porté, puisqu'au lieu de rattraper l'assistante avant qu'elle ne touche le sol, celle-ci s'est misérablement écrasée par terre dans un fatras qui a pétrifié toute la salle, avant de repartir en boitant, avec vraisemblablement quelques dents moins... Maman, je n'ai rien aux dents !



Magic Cobra – Magie générale

Un gros effort de mise en scène et de recherche esthétique pour ce numéro qui s'ouvre sur une scène richement décorée. Un décor de bateau pirate et un univers sur cette thématique qui ont sûrement nécessité beaucoup d'efforts.

Intéressant pour un public de profanes, le numéro ne remplit toutefois pas les conditions requises pour un concours, tant en terme de technicité des effets présentés que de construction ou d'originalité.

Entre autres effets, l'apparition d'une canne, le foulard en feu et l'apparition d'une colombe, l'apparition de bijoux et un effet très intéressant de foulard blanc avalé dans un miroir d'où surgit une colombe blanche.



Lawrens Godon – Art annexes

L'artiste présente un numéro de juggling contact. L'ensemble est très classique, malgré un bel effet de lévitation de boules en verre qui voyagent d'une main à l'autre. Il manque aussi un final à ce numéro qui a probablement été desservi par une bande son collant difficilement à l'univers de nature dans lequel l'artiste avait choisi de nous emmener. On regrettera également un choix de lumière qui n'a pas toujours mis le numéro en valeur. Éclairer un numéro de balles translucide est compliqué et rarement aisé à réaliser en conditions de concours.

Par ailleurs Lawrens travaille sur une mini estrade mais ses accessoires sont placés à l'écart sur un guéridon qui nécessite que l'artiste quitte régulièrement son espace d'expression. Il s'en suit une rupture dans la perception poétique du numéro.



Karlus – Magie comique

Erreur de catégorie pour cet artiste qui aurait peut-être gagné à se présenter plutôt en magie générale, car même si certains effets déclenchent un sourire (par exemple, des boulettes balayées qui se déplacent toutes seules sur le sol pour rentrer dans une poubelle, ou un porte-manteau et une chaise facétieux qui se plient lorsqu'on accroche ou dépose un vêtement dessus), les effets ne sont pas à proprement parler « comiques ».

Parmi les effets présentés, l'utilisation d'un paravent pour réaliser l'effet du bras qui s'allonge (Rudy Coby), une boule volante avec une louche et un balai volant.

Le numéro ne comporte pas de construction si bien que les effets s'enchaînent sans qu'il y ait vraiment de cohérence ; il ne remplit donc pas les critères attendus pour une présentation en concours.

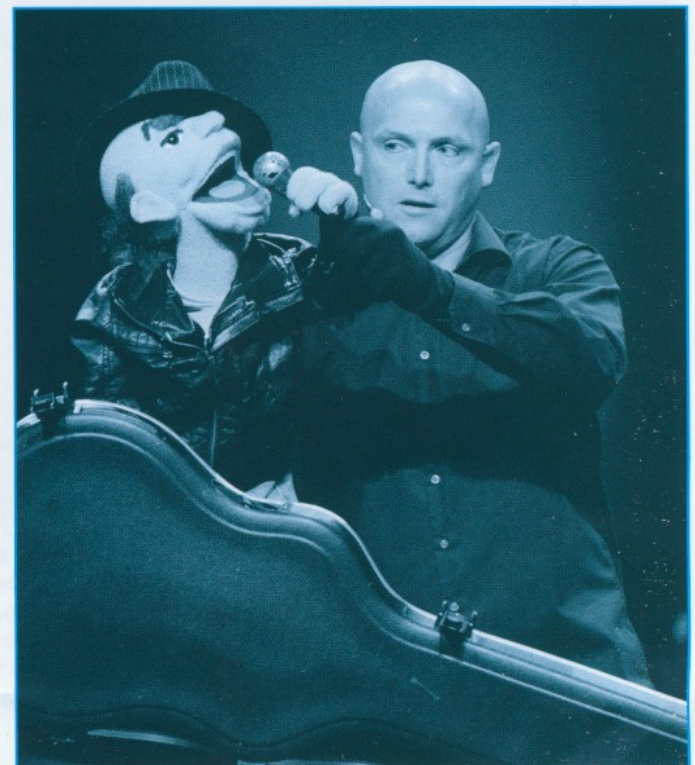


Kuo Chic et Choc – ventriloquie – 3ème prix

Une très belle performance pour un artiste qui a choisi un créneau novateur. Sa marionnette se lance dans une série d'imitations très réussies dans leur grande majorité : Renaud, Brassens, Johnny Halliday, Eddy Michel, Franck Sinatra, Bob Marley, Ray Charles et pour finir, le groupe de rock mythique ACDC ! La technique de ventriloquie est toujours excellente (nous avons déjà pu apprécier son talent lors d'un précédent congrès) et le fait de réaliser de surcroît des voix différentes qui sont celles de personnalités connues force vraiment l'admiration. Un gros succès du public présent, toutefois plus enthousiaste que le jury.

En effet, le jury a choisi d'avoir le même degré d'exigence pour les arts annexes que pour la magie. L'ensemble des aspects du numéro doit être travaillé pour espérer recueillir un prix. En ce qui concerne le duo Chic et Choc, si la performance vocale est remarquable, on regrettera surtout un travail derrière le rabat de l'étui de guitare qui sert de support et qui, par conséquent, masque souvent une partie de la marionnette ainsi qu'un manque de désynchronisation entre la marionnette et le ventriloque. Ces aspects ont été relevés par le jury qui attendait la même qualité d'animation que la qualité vocale.

Bravo pour le musicien qui l'accompagnait en live sur scène avec un clavier et qui a sans nul doute contribué à l'impact de la prestation.



Championnats de France F.F.A.P. 2011 - Concours de Scène (suite)

Florian Sainvet – Manipulation – 2ème prix

Florian présente pour la seconde fois en concours FFAP son numéro de manipulations sur le thème d'un robot qui devient humain. Le costume supposé représenter un robot ressemble à celui de Nicolas Lepage qui avait été primé il y a quelques années déjà... Il reste également un travail à faire au niveau du masque pour qu'il ne donne pas l'impression d'un masque de carnaval et du sac à dos qui fait « toc ». L'environnement technologique du robot doit devenir absolument crédible pour accompagner la très bonne gestuelle. Le numéro a beaucoup évolué quant au choix des accessoires et l'épuration de l'environnement (plus de guéridon encombrant, de tubes néons...) mais la cohérence du scénario proposé nécessite encore du travail : le robot devient apparemment humain mais sa gestuelle ne change pas.

La force de Florian réside dans la netteté de ses manipulations et le rythme calqué sur la bande son. Quelques très beaux effets parfois simples comme l'apparition des boutons sur la tenue, parfois plus sophistiqués comme le vol du CD autour de lui constituent des moments forts du numéro. La technique est bien maîtrisée. Sa capacité de travail et les multiples évolutions déjà constatées ces derniers mois laissent présager encore des progrès.

Le jury a attribué un second prix à Florian qui se place devant Jean-Paul Olhaberry. Compte tenu de l'impact et la construction du numéro du Chilien, Jean-Paul ne méritait-il pas alors un premier prix ?

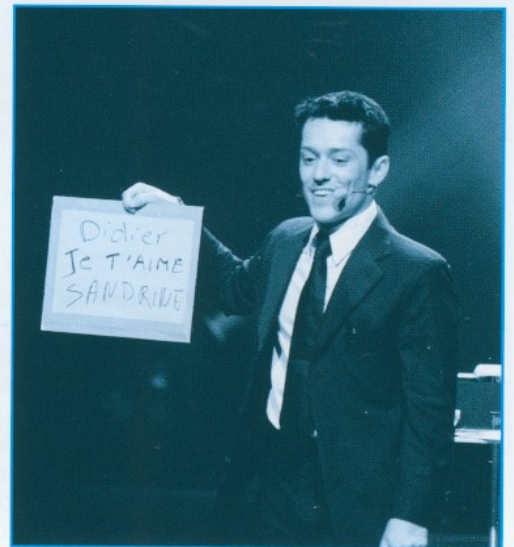


Frédéric Da Silva – Mentaliste – 3ème prix

F quel plaisir de voir un artiste avec une telle aisance et une telle présence sur scène. Un brillant orateur qui sait capter l'attention et établir une communication efficace. La quête de la technique, comme la construction artificielle d'un numéro autour d'une thématique choisie pour les besoins de la cause sont devenus tellement fréquents dans les concours, que l'on a parfois l'impression que les artistes marginalisent tout le soin et le travail qu'il faut apporter à la gestuelle et à l'expression sur scène.

Frédéric, lui, a su apporter tout le soin à cette part essentielle du travail des artistes, et le résultat donne un numéro très professionnel. Quant aux effets, l'objectif du numéro est de sortir d'une grande enveloppe une « lettre prédiction » révélant le nom de l'amour d'enfance d'un spectateur, le lieu de destination de ses vacances, une boisson, le nom de l'hôtel où il résidera et le nombre de billet de banque gagnés dans le casino.

Quelques petites erreurs techniques et le choix des effets parfois trop peu personnels ont certainement compromis la possibilité de gagner une meilleure place dans le palmarès. Un très bon moment de concours toutefois.



Yogane – Invention

Y N'ayant pas connaissance du mécanisme présenté, certainement très ingénieux comme toutes les inventions de M. Yogano, on ne peut apprécier ici que le résultat visuel qui n'a pas convaincu.

L'effet consiste à partir en lévitation en tenant à bout de bras de longs foulards qui touchent le sol, à proximité d'un petit panier en osier. Le mouvement de lévitation permet d'accéder à une hauteur intéressante d'environ 80 centimètres ; mais la vision d'ensemble semble très figée et peu esthétique.

Le mécanisme est certainement plus intéressant que l'effet qu'il permet de réaliser. C'est dommage.



Gwenaëlle – Magie générale – 3ème prix

Voilà un numéro de magie féminin qui fait plaisir à voir. Gwenaëlle revisite le personnage de la Golden Butterfly créée par Kellar. Le numéro débute par une vieille personne qui place des photos dans un album alors que des papillons s'en élèvent. Elle redevient alors en un instant la « Golden Butterfly », grâce à un très beau change de costume efficace.

S'en suivent des manipulations de dés à coudre agrémentés d'ailes de papillons et de cartes aux couleurs de ces ailes. Une chenille apparaît, prend vie pour finalement se transformer en papillon géant dont Gwenaëlle se vêt pour saluer.

Une belle construction et un numéro original mais quelques incidents techniques (sacrés fils) et la chute de la charge finale au moment de son apparition ont privé Gwenaëlle d'un prix supérieur. Gageons que ce tout nouveau numéro, proposé par une artiste encore méconnue, va acquérir rapidement ses lettres de noblesse et s'envoler vers de beaux horizons.



Raul Black – Grandes illusions

C'est reparti pour la 2ème série de copies d'illusions.

Cette fois ci, les australiens sont aussi à l'honneur, avec une épouvantable copie de Flambe du créateur et illusionniste Kirby van Burtch (dans laquelle l'apparition a de surcroît flashé).

S'en suit le fire spiker de Mark Kalin, avec une base improbable dont l'épaisseur avait apparemment été conçue pour ranger la boîte, la herse, et peut-être aussi l'ensemble des projecteurs utilisés pour le spectacle... Sans autre commentaire.



Fabien Olicard - Mentalisme

Fabien demande à 6 spectateurs à monter sur scène. Chacun d'entre eux sera invité à prendre un petit paquet de cartes et à choisir l'une d'entre elles.

L'artiste récupère l'ensemble des cartes et commence à s'entretenir individuellement avec chacun des spectateurs pour retrouver leurs cartes. Des résultats parfois nets : l'artiste énumère notamment une série de cartes et demande alors au 1er spectateur s'il a entendu le nom de sa carte ; avec juste une question supplémentaire, il en détermine aussitôt l'identité. Il poursuit l'énumération : la seconde spectatrice prétend qu'elle n'a pas entendu le nom de sa carte mais l'artiste est pourtant convaincu du contraire ; sans aucune question, il sort alors une carte et c'est bien sûr la carte choisie ! Des problèmes techniques compromettent toutefois les révélations des 3ème, 4ème et 5ème carte. Pour la dernière spectatrice, il prétend ne pas pouvoir retrouver sa carte et lui propose à la place de réaliser simultanément le même dessin qu'elle, chacun réalisant un dessin sur bloc note. L'expérience est concluante, et en final, il montre que la carte qu'il ne parvenait pas à retrouver était finalement imprimée sur son dos. Une catégorie toujours difficile dans laquelle, même avec des portes de sortie, les risques d'échec sont toujours à la hauteur des miracles susceptibles d'être réalisés ! Fabien nous expliquera par la suite qu'il a été victime d'un trac énorme qui l'a totalement paralysé, l'empêchant de réaliser certaines techniques. Comme quoi, même le plus aguerri à la scène peut être sujet de manière impromptue à ces difficultés. On retiendra l'excellente prestance et la voix bien placée d'un mentaliste qu'on retrouvera avec plaisir sur d'autres scènes.



D'une Conférence à l'Autre

par Patrick LONCHAMPT (Crédit photos : MIKELKL, Xavier BELMONT)



Un Congrès se termine un autre se prépare et il est temps de donner quelque matière afin de faire partager toutes les belles choses que nous avons vécu à Dunkerque. Les habitués de la revue diront peut être : Tiens ! Une nouvelle plume ! Désolé vous auriez pu LEVITER si le hasard n'avais pas voulu que je prisse mon petit déjeuner en face du Chef **Serge Odin** Directeur et Rédacteur en chef de la revue. Et il me faut donc en préambule vous compter la genèse (et non la génoise) de cette histoire.

Au petit matin avec mes compères du club d'Angers **Antoine Aillard** et **Ludovic Juliot** (the godfather of Magic) nous nous réveillions d'une nuit agitée les têtes pleines encore de tous les bons conseils reçus lors du Pass Magique. Nous devisions encore de cette mémorable soirée lorsque « le Serges en recruteur » (Sergent recruteur) nous interpelle. C'est donc entre une cuillère de choc pops et une gorgée de café que la phrase suivante a été lancée :

S.O. : « Vous avez aimé le Pass Magique ?... »

P.L. : « heu Oui. »

A.A. : « Pardon vous me parlez... »

L.J. : « Et il faut que l'on se dépêche car la première conférence commence dans dix minutes. »

S.O. : « Et vous allez à toutes à toutes les conférences ? »
Là mes compères et amis baissent les yeux dans leur bol de café... je suis seul face à Lui.

S.O. : « Tu pourrais m'en faire le compte-rendu pour la revue ? »

P.L. : « Heu... Oui. »

Et voilà comment aujourd'hui il va vous être nécessaire de subir ma prose, enfin pour ceux qui me liront jusqu'au bout.

Tout à commencé par le Pass-Magique. Je n'en dirai pas grand-chose puisque j'ai eu la chance que Serge croise une autre personne la veille. La rumeur semblerait dire que c'est à la pompe à essence ou au péage... Affaire à suivre. Cependant il faut noter que le Pass a donné le ton de ce congrès mis sous la protection de XXXX muse de la créativité. Notion si chère à mon cœur et qui devrait être au cœur de tous.

Bref cette année le Pass était un concentré des conférences du congrès avec une petite once grenobloise Malderisée. Entrons dans le vif du sujet, et revenons aux conférences que je vais essayer, le mieux possible de vous faire vivre ou revivre.

Pour commencer je vous propose **Helder Guimaraes** tout droit venue du Portugal, prix F.I.S.M. en cartomagie en 2006. C'est un magicien sans sa valise qui s'est présenté à nous. D'aucun disent qu'il y a divorce entre lui et sa valise mais que nenni les malveillants ont juste oublié qu'il est venu en avion A.F. et que parfois les valises, même les plus fidèles se font la malle. voire même la malle des Indes,



mais ça c'est une autre histoire. Le jeune Portugais nous ravi donc car d'une conférence totalement désintéressé, rien à montrer rien à nous vendre si non son talent et sa créativité.

Conférence Helder Guimaraes.

Par Philéclair et Tabarin

Une petite crainte s'installe lorsque ce jeune magicien d'origine Portugaise nous annonce que ses bagages sont restés en douane et qu'il n'a qu'un jeu de cartes, un jean et un tee-shirt !

Ce bref instant de doute disparaît vite lorsqu'il commence sa conférence dans laquelle il revisite des effets certes classiques mais avec sa touche personnelle qui épure les techniques difficiles au profit d'une approche psychologique élaborée.

Au total :

- Une apparition des quatre as à l'éventail qui se transforment en quat rois en conditions de close-up.
 - Une belle routine d'empalme invisible.
 - Deux phases très nettes de l'huile et l'eau.
 - En final une transposition de deux cartes signées entre deux verres espacés avec un impact énorme.
- Sa magie est visuelle, toujours justifiée... Du vrai spectacle!
Un conseil : Se procurer ses DVD!



J'ai été particulièrement bluffé par une routine de carte signée qui migre d'un jeu rouge de 10 cartes placé dans un verre, dans un jeu de 10 cartes bleues placé dans un autre verre, sans qu'il n'y ait eu de contact entre les deux verres. Cette routine basée sur un change tout à fait original laisse le public de magiciens pantois devant la simplicité et l'impact que cette routine produit. Cette routine lui fait dire entre autre cette très juste phrase que nous pourrions retenir de cette conférence :

JE RETIENS :

« **POUR FAIRE DE LA BONNE MAGIE IL N'EST PAS NECESSAIRE DE MULTIPLIER LES EFFETS CELA EVITE LES COMPARAISONS ENTRE LES TOURS.** » D'autre part toujours dans la même veine il nous dit : « **IL N'EST PAS AUSSI NECESSAIRE DE TOUJOURS TOUT VOULOIR JUSTIFIER.** » Enfin et Boris le redira dans sa conférence : « **TOUJOURS ESSAYER UN TOUR UNE FOIS.** » Ce n'est pas parce que c'est simple ou que l'effet ne nous plaît pas, qu'il ne plaira pas à un public.

Ensuite il enchaîné quelques démonstrations tout aussi brillantes les unes que les autres mais bien loin de mes compétences. J'ai donc regardé et apprécié en m'imaginant sur les bords du Tage un petit porto à la main regardant les mille couleurs d'un soleil couchant sur Lisbonne.

Mille couleurs, voilà une belle transition pour la seconde conférence, celle de **Jean-Philippe Loupi**. Conférence qui se devait de nous faire une visite guidée d'un théâtre pour nous en faire comprendre les termes et les finesses. Tout a bien commencé avec l'explication côté « cour » et côté « jardin ». De même nous avons appris que si nous voulions juste une scène avec des pendrillons noirs il fallait demander « une boîte noire ». Ensuite nous sommes montés dans les cintres et nous y sommes restés. Le reste de la conférence a été entièrement consacré aux lumières et à l'éclairage de nos numéros, que cela soit pour la scène, en close up ou en salon. J'ai donc appris que le rouge énerve, que l'orange apaise, que le jaune signifie virtuosité, que le vert écrase, que le bleu aspire à la sérénité et que le violet n'est pas assez utilisé. S'en suivit toute une démonstration sur les différents projecteurs que l'on peut trouver dans un théâtre ou dans le commerce. LED ou pas LED telle est la question.



JE RETIENS :

LA LUMIERE D UN SPECTACLE NE S'IMPROVISE PAS C'EST UN METIER.

Il vaut mieux dans une fiche technique donner une ambiance (Aéroport, jardin public, salle de spectacle)

que d'arriver avec son plan de feu tout fait car on ne sait jamais comment la salle est équipée.

Une conférence très riche et très appréciée et très éclairante. Je dirais même plus cela donne quelques lumineuses idées, car la lumière souligne, suggère et met en évidence l'imperceptible. La lumière est au magicien ce que le maquillage est à la femme ; elle l'embellit.

Conférence « PROFESSIONNEL » de Jean-Philippe LOUPI

Par Alice



Dans cette conférence **Jean-Philippe Loupi** a abordé les aspects techniques de la lumière et du théâtre. Conférence riche et très utile car il s'agit-là de notre outil de présentation. Jean-Philippe a introduit la conférence par le discours technique que peut tenir un régisseur lumières, discours bien

énigmatique pour la majorité d'entre nous. Car qui connaît tous les secrets des PAR, Fresnels, Gobos, et « doigts de fées » sans oublier les douches, jacobines, boîtes noires et autres termes de ce genre ?

Et pourtant nous savons tous combien la lumière peut soit mettre en valeur un numéro, soit au contraire dévoiler malencontreusement nos gimmicks secrets (charges, fils, miroirs, etc...) selon les cas. Partant de ce constat, Jean-Philippe nous avait concocté au congrès F.F.A.P. de Vannes en 2001 une magnifique conférence où les différents jeux de lumières étaient à eux seuls un véritable spectacle.

Et cette année à Dunkerque il a repris toutes ces notions, de manière plus rapide mais toujours aussi précise et complète, en différenciant les trois aspects : **utile** (être vu), **technique** (au service des trucages en particulier) et **artistique** (ambiances et émotions). Et, muni d'une casquette et d'une lampe frontale, Jean-Philippe nous a fait une visite guidée du théâtre, pour ensuite nous donner tous les éléments nécessaires au bon déroulement d'une répétition. Il a, à cette occasion, évoqué le travail du « créateur lumières ». Sans oublier pour autant tous les conseils utiles dans le cas d'un spectacle en conditions réduites, c'est-à-dire dans une salle ne disposant d'aucun équipement spécifique.

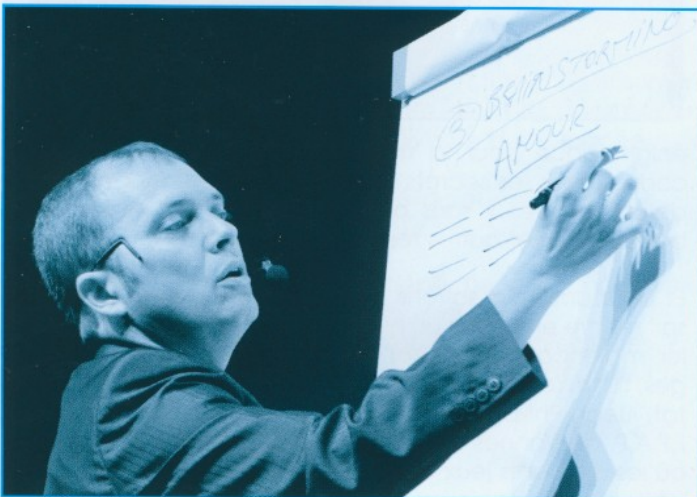
Puis, et c'était la nouveauté, il nous a tenus en haleine en décrivant et en comparant les générations successives des nouveaux éclairages par LED. Pour conclure qu'il faut attendre encore (la 5ème génération peut-être ?) pour que, malgré tous leurs avantages, ces types d'éclairage puissent rivaliser en qualité de lumière avec les projecteurs classiques.

En conclusion, une conférence unique et essentielle.

D'une Conférence à l'Autre (suite)

par Patrick LONCHAMPT

A propos de maquillage passons à **Boris Wild**. Je sais cela n'a rien à voir mais j'avais besoin d'une transition. Boris Wild et Créativité c'est presque un pléonasme tellement les deux sont liés. Boris nous propose sa conférence ou du moins une partie de sa conférence sur impact et créativité. Bien évidemment lorsqu'on l'écoute on trouve la méthode simple. Et de fait la méthode est simple il s'agit de faire du « bench marketing » et de chercher ce qui va nous positionner différemment sur le marché de la magie. Le Kiss act en est un, le Balltass de Yann un autre, le Parrain de Ludovic Julliot encore un autre. Chacun est unique et ne peut pas être copié car il y a une légitimité et une identification du numéro et de celui qui le réalise. Boris affirmant toujours être étonné quand un programmeur situé en Australie le programme pour sept minutes.



JE RETIENS :

LA CREATIVITE C'EST PARTOUT. Il faut être constamment en alerte comme une éponge. Il faut continuer là où l'autre s'est arrêté. Pour savoir où l'autre s'est arrêté ? il vaut mieux avoir une bonne culture magique car si non il y a risques de bosser pour rien. Bien « Bench Marketer » et bien « Brain Stormer » source de créativité et d'unicité. Dès que vous avez une idée mettez là en pratique, faites en le bilan, gardez jetez !

Boris nous montre ensuite son ACAAB routine intéressante qui démontre aussi bien que son Kiss Act 1 et 2 la démarche intellectuelle et créatrice de Boris. Mais une chose est certaine, après cette conférence vous ne rentrerez pas chez vous comme avant. C'était la deuxième fois pour moi et j'y ai pris autant de plaisir, telle une petite piqure de rappel de technique de créativité.

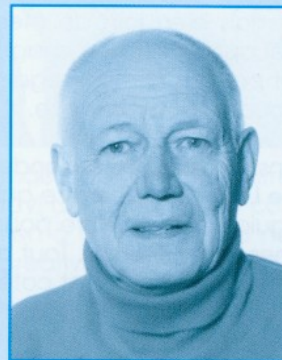
REFLEXION PERSO :

La French Touch est peut être là dans cette école de magiciens qui ajoutent à la technique, la poésie, la sensibilité, l'imaginaire. Ils nous transportent dans un ailleurs, ne cherchent pas à démontrer quoique ce soit et nous embarquent dans leur histoire. Aujourd'hui nous réfléchissons et notre réflexion ne finit pas que dans les livres elle est aussi scénique. Il n'y a qu'à voir, les **Norbert Ferré, Yann**

Frisch, Parenthèse cubique, les chapeau blancs, Ludovic Julliot, Max Guito. Le seul point commun est l'imaginaire dans lequel ils nous emportent, et j'en oublie sûrement. Et il faut aussi compter avec les inventeurs qui par leur créativité viennent servir cette magie Française. Je pense que dans quelques années on parlera de la Magie Française comme de l'Ecole Française.

CONFERENCE BORIS WILD

Par Michel BARRES



Je dois le dire tout de suite, j'ai un faible pour **Boris Wild**, sa gentillesse, sa générosité, son inventivité.

Je commencerai par la conclusion de Boris lors de sa conférence « IMPACT et CREATIVITE », rien n'existe sans le travail : je le cite :

-règle n°1 : BOSSER

-règle n°2 : BOSSER

-règle n°3 : BOSSER

Le thème de Boris était dans le droit fil du PASS MAGIC. En prenant comme exemple son propre travail, Boris explique sa recherche de la manière de générer le maximum d'émotions.

Boris nous explique comment il a conçu le « KISS ACT » de la FISM par une utilisation à la fois du patrimoine magique de passes (transposition de la carte folle) et une recherche de l'émotion par une analogie avec la vie (l'Amour, le Baiser).

Boris nous explique qu'une routine comme tout acte de l'esprit se traduit par une introduction (entrée), un développement, et une conclusion (l'impact), son but : apporter par l'émotion, du BONHEUR.

Il s'en suit un peaufinement de ses routines de l'entrée à la sortie. (Les grands clowns savent que tout se joue avec l'entrée et le final).

La conférence reprend en plus détaillé, le développement de sa « pyramide des idées » déjà esquissée dans CARD REMIX, puis des considérations sur le déclenchement des STANDING OVATIONS. Mais, Boris dans ton cas cela ne résulte pas de ta technique mais de ton talent.

Un exemple enfin sur la recherche permanente de perfectionnement dans le travail de Boris : la qualité graphique de la couverture de ses notes,

- une police de caractères moderne et fine (bauhaus ou helvetica),

- une mise en page et une illustration recherchée avec l'impact représenté par le poing, et la créativité par une ampoule,

Cette ampoule me permet de terminer par une de mes maximes favorites, que je répétais à l'envie à mes créatifs d'étudiants :

« Ce n'est pas en perfectionnant la bougie que l'on a inventé l'ampoule. »

Dernier Français de la boucle **David Ethan**, le magicien écolo qui pour faire son show recycle tout dans la maison. Papier, carton, paille, sac à main, gobelet en carton... Il ne recule devant rien. En terme de créativité il n'y a rien à dire sinon que comme dans la chanson, il y a des interprètes, des auteurs compositeurs interprètes et des auteurs compositeurs. Je pense que David Ethan fait partie de cette troisième catégorie mais je n'en dirai pas plus. Pour tout vous dire, j'ai séché cette conférence ! Oui je sais ce n'est pas bien et si vous souhaitez me lapider à coup de balles en mousse pas de souci. Cependant à défaut de la conférence, je vous conseille le livre qui au vu des uns et des autres est tout aussi bien qu'un résumé dans la revue F.F.A.P. et fait vivre de ce fait l'individu qui l'a commis. Pour l'avoir vue à Vannes avec Sponthus je peux vous dire que c'est un fou dangereux de l'inventivité et de la créativité, un boulon et un débouche chiottes peuvent devenir des objets magiques.



JE RETIENS :

Je ne sais pas pourquoi mais j'ai l'impression que mon rouleau de sopalin me regarde différemment désormais.

Il reste Mr **Choquette, Alain** de son prénom, canadien de son état. Conférence que j'avais déjà eu la chance de voir à Angers il y a un peu plus d'un an. Et comme il vaut mieux deux fois qu'une, on peut dire que j'ai assisté à la « paire de Choquette ». Celle-ci vous n'êtes pas obligés de la relever, sauf si vous faites de la magie comique. La conférence n'a guère évoluée, mais cependant on aime son énergie et sa joie de vivre qui en fait un magicien étonnant. La seule chose que nous aurions aimé savoir c'est le secret de sa routine de la carte choisit et retrouvée au milieu du public. Cependant il a commencé sa conférence en nous précisant que c'est le seul secret qu'il ne nous livrerait pas, dommage. Cependant nous avons eu droit à une conférence pleine d'idées.



JE RETIENS :

Qu'avec un peu de fil et d'imagination il est possible de renouveler de grands classiques de la magie comme le fil indien, et que malgré ce que l'on pense il est aussi possible de le faire devant une salle de 2000 personnes.

Pour clore le tour des conférences nous terminerons par celle que j'ai peut être le moins appréciés. Il faut dire que la fatigue des journées précédentes commençait à se faire sentir. D'autre part le mentalisme expliqué dans une salle de mille places un peu éloignées, ce n'est pas l'idéal pour s'imprégner. J'ai pourtant été étonné de cette créativité qui tend à donner l'impression que rien n'est marqué, prévu, et que seule la puissance de l'Esprit est source de la divination ou torsion des cuillères. J'ai eu le sentiment, et cela n'engage que moi, qu'il y avait un décalage entre ce que l'on voit aujourd'hui en matière de mentalisme et **Richard Osterlind**. Mais peut être tout simplement que cette appréciation est due à mon peu d'attrance pour cette forme de magie.



D'une Conférence à l'Autre (suite)

par Patrick LONCHAMPT

CONFERENCE RICHARD OSTERLIND

par michel BARRES



Nous l'attendions tous, et ce fut un grand moment. C'était la conférence phare du congrès : **Richard Osterlind** le grand mentaliste américain.

La conférence a commencée par des considérations générales sur le mentalisme, sa différence, son intérêt, son impact, aussi bien en close up que sur scène.

Puis, Richard a choisi trois effets phares de son répertoire

dont il a extrêmement bien détaillée les mouvements et leurs enchainements.

- le CENTER TEAR, dont la succession de gestes a été très démonstrative y compris avec l'usage d'un nail writer *
- SPOON BENDING, avec les positions et les différents angles,
- le RADAR DECK, un effet connu avec un chapelet (chapelet OSTERLIND). Trois cartes identifiées dans les poches d'un spectateur. Bien sûr tout l'impact repose sur la présentation.

Merci Richard de cette splendide leçon de présentation.

* sans vouloir faire de pub, les meilleurs NAIL WRITERS sont ceux importés d'Inde et vendus sur son site: « Sam Dalal's swami gimmick »

Il faut cependant saluer toute l'équipe de Dunkerque 2011 pour le choix excellent, et comme la perfection n'est pas de ce monde, il est normal qu'il y ai eu des plus et des moins. En revanche j'en veux aux organisateurs car bai-

gner trois jours durant dans autant de créativité cela ne porte pas vraiment a se remettre au boulot en rentrant. Un congrès se termine un autre se prépare rendez vous à Aix en 2012.

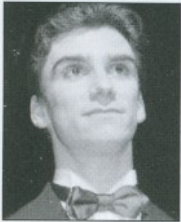


FFAP-DUNKERQUE 2011 PAR GILL FRANTZI



Le Temps des Cerises

par Benoit ROSEMONT



Je dois bien avouer que ce n'est pas la sculpture la plus demandée, mais c'est un élément de décoration qui fait sourire et rien que pour ça, ça vaut le coup.

Il vous faudra un bout de ballon rouge en 260. La chute d'une sculpture précédente peut convenir car nous n'utiliserons qu'un petit bout. Il faudra également un noir 160 dans lequel vous insufflez de l'air, mais sans le gonfler (je me fais bien comprendre ?). Photo 1

Placer une extrémité du noir contre le rouge et enfoncer avec l'index pour faire un "tulip twist". Photo 2

Et faite une torsion sur le rouge, au niveau de l'extrémité de votre index, de sorte que les nœuds faits sur le ballon rouge et le noir, soient pris dedans (c'est le fameux "tulip twist"). Photo 3

Il vous suffit ensuite de couper le ballon juste derrière la bulle pour obtenir ceci : Photo 4

Faites de même de l'autre côté, pour obtenir la seconde cerise. Photo 5



Photo 1

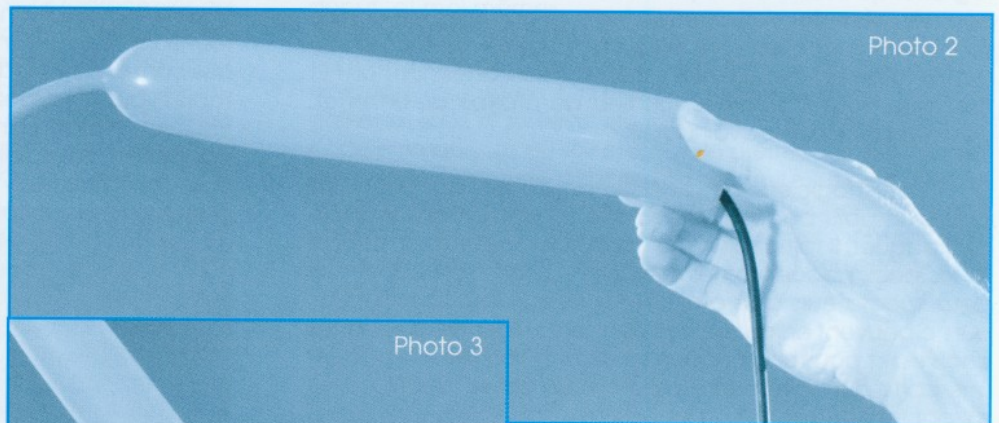


Photo 2

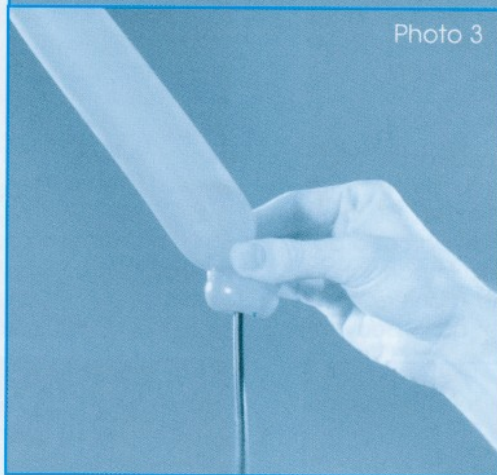


Photo 3

Un nœud au milieu du noir permet de donner une forme plus conforme à la réalité. Photo 6

Bonne dégustation.

A très bientôt.

www.benoitrosemont.com

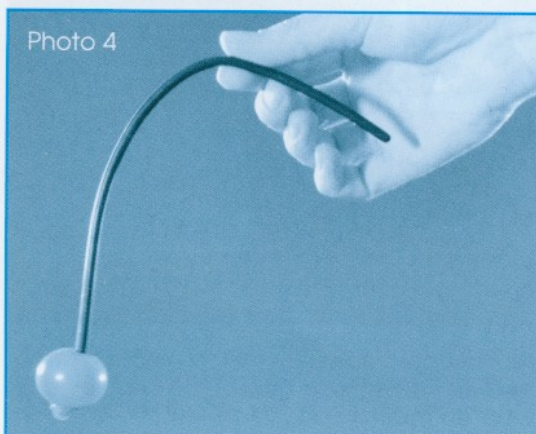


Photo 4

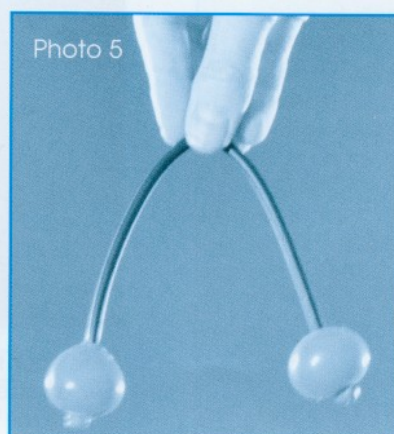


Photo 5

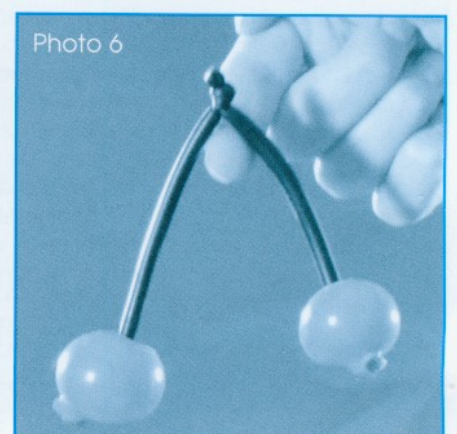


Photo 6

Double Transmission de Pensée

par Armand PORCELL



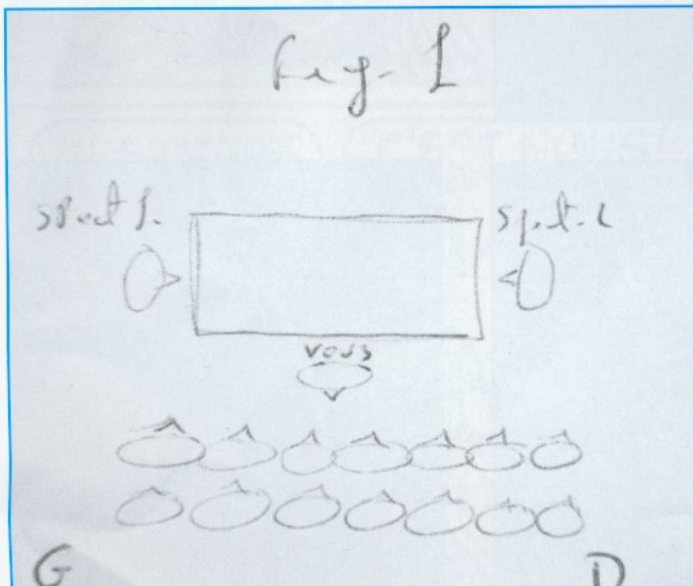
J'ai toujours eu un petit faible pour les effets utilisant des compères instantanés (ho ! Le vilain mot !). Et pourtant, il existe des tours dans notre répertoire magique qui sont de vraies perles. Avez-vous déjà essayé de présenter «Cartafleche» de **Jean MERLIN**, décrit en page 185 de son fabuleux livre «The Jean Merlin's book of

magic» ? Connaissez-vous «Galaxy Téléphathy» de **Tony BINARELLI**, publié dans le C.C.R. N°24 en page 41 ?

Ce sont des effets qui, bien présentés, sont de vrais miracles pour les spectateurs. Ils permettent de tenir vos spectateurs pendant cinq à six minutes et parfois plus. Après avoir pratiqué toutes ses méthodes, et bien d'autres, je me suis mis à regretter qu'il faille à chaque fois du «matériel». J'aurai aimé pouvoir présenter de tels effets juste avec un jeu de cartes, sans carte spéciales, sans étiquettes adhésives à coller au dernier moment, ... sans rien qu'un jeu de cartes normal ! Et tant que nous y sommes, au lieu de n'avoir qu'un effet, pourquoi ne pas en avoir deux ?

EFFET : Le magicien sort d'un jeu de cartes, qui peut être prêté, un petit paquet qu'il scinde en deux. Dans chaque mini paquet, il fait choisir une carte à un spectateur, ramasse les deux paquets et les mélange. Il fait alors appel aux deux spectateurs assis à ses côtés depuis le début du tour, qui ne peuvent en aucun cas connaître l'identité des cartes choisies. Et pourtant, chaque «assistant» sort de son paquet une carte qui s'avère être celle choisie par le spectateur lui faisant face !!!

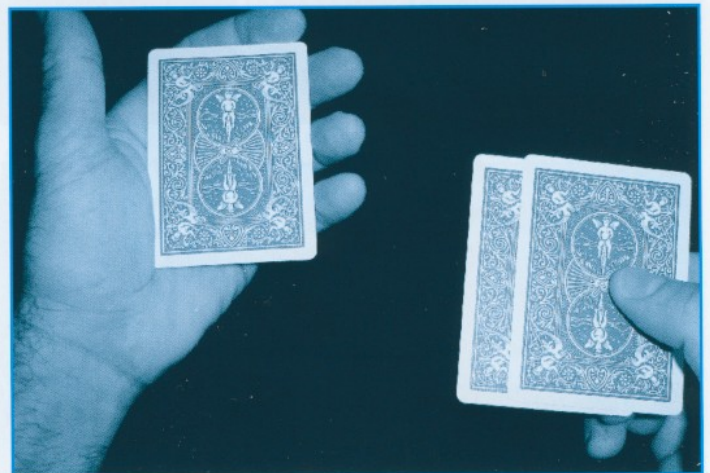
PRESENTATION : Il n'y a bien sûr aucune préparation puisque vous pouvez travailler avec un jeu prêté. Vous demandez à deux spectateurs ou spectatrices, de bien vouloir venir vous assister et les faites asseoir de part et d'autre de votre table, face au public (Fig. 1). Il est important de faire cela avant de commencer le tour, de manière à ce que personne ne puisse penser, par la suite, qu'ils peuvent



avoir pris connaissance des cartes choisies par la suite, et ce, de quelques manières que ce soit.

Vous faites mélanger le jeu et lorsqu'on vous le rend, vous en sortez dix cartes, cinq rouges et cinq noires, sans en montrer les faces et vous les jetez en tas sur la table. Vous ne prenez que des cartes à points, cela aussi est très important pour la suite. Lorsque vos dix cartes sont sur le tapis, séparez-les en cinq rouges d'un côté et cinq noires de l'autre. Vous rendez le jeu à celui qui vous l'a prêté, ou le remettez dans son étui, s'il s'agit du votre. Vous prenez le paquet de dix cartes et le mélangez en mains, tout en gardant la séparation entre les rouges et les noires. Cela n'est vraiment pas difficile puisque l'ordre des cartes n'a aucune importance. Vous pouvez effectuer votre plus joli faux mélange en mains, ou tout simplement peler deux cartes, puis trois cartes, puis deux cartes et jeter les trois restantes sur le tout. Vous faites cela sans trop y apporter d'importance et surtout sans regarder, ni même jeter un coup d'œil, à la face des cartes. A partir du moment où vous jetez les cartes sur la table, vous ne devez plus jamais en regarder les faces.

Vous jetez cinq cartes sur la table et gardez le reste du paquet en mains (cinq cartes). Là encore, vous ne comptez pas ces dernières. Vous pouvez avec le pouce gauche décaler d'abord trois cartes, puis deux, prendre les cinq en main droite et les jeter sur le tapis. Avec les cinq restantes, vous vous approchez d'un spectateur qui se situe dans la partie droite du public. Vous mélangez les cinq cartes qui vous reste en mains et demandez au spectateur de bien vouloir en prendre une dans le petit éventail que vous lui présentez. Où qu'il prenne la carte, il va falloir la contrôler (ho, le vilain mot !) en troisième position. Soit en d'autres termes, au centre du paquet. Vous pourriez choisir des contrôles compliqués, ou il faut peler x cartes, moins la position de la sienne, en fonction de l'endroit où il la replace... j'ai opté pour une solution beaucoup, beaucoup plus simple. Lorsque le spectateur a pris sa carte, il vous suffit de couper les quatre cartes restants en éventail, au milieu. Vous gardez deux cartes regroupées en main gauche et deux cartes éventailées en main droite (Fig. 2).



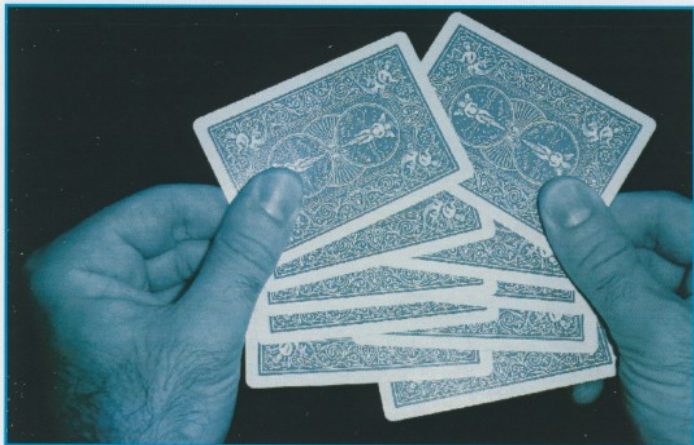
Mais vous n'allez faire cela qu'au moment où vous demandez au spectateur de remettre sa carte. Et là encore, je ne demande rien ! C'est tout en non dit.

«Monsieur, voulez-vous prendre une carte, la regarder et la montrer aux personnes qui sont autour de vous... (Le spectateur s'exécute. Vous coupez le paquet en deux, avancez la main gauche vers lui)...et vous me la rendez. Merci !».

Vous jetez les deux cartes de la main droite sur les cartes de la main gauche et le tour est joué. Là encore, le remplacement de la carte n'a aucune espèce d'importance ! Du moins en apparences. Alors il est inutile de faire focaliser l'attention des spectateurs sur de tels points. Il est à proscrire les phrases du style : «Vous remplacez votre carte où vous voulez...etc.». Il faut vous réveiller ! Vous n'avez que cinq cartes en mains.

Une fois ceci fait, un petit mélange, tout en retournant poser le paquet sur la table, s'impose. Encore une fois faites simple. Je me contente de peler les cinq cartes une par une, de la main droite en main gauche, et c'est tout !

Je dépose le paquet sur le tapis et je prends le deuxième. Je me dirige cette fois-ci vers un spectateur se situant dans la partie gauche du public. Même scénario. Il choisit une carte et vous la gardez au centre du paquet. Vous jetez ce paquet sur celui se trouvant déjà sur le tapis et reprenez les deux ensembles. Puis, tout en récapitulant ce qui vient d'être fait, vous allez mélanger le paquet de dix cartes de la manière suivante. Vous tenez le paquet en main droite en position du mélange classique. Vous pelez en main gauche deux cartes, puis jetez le paquet dessus. Vous reprenez les dix cartes en main droite et pelez cette fois-ci cinq cartes et jetez le reste dessus. Puis toujours sans regarder vos mains et tout en parlant au public (Cela ne dure que cinq à six secondes tout de même) vous effectuez un anti-pharo. Mais au moment de désimbriquer les deux paquets, vous les éventaillez avec une poussée des pouces (Fig. 3 & 4).



Cela provoque un «clac» sonore et permet aux spectateurs d'enregistrer l'image de deux éventails tenus, l'un en main droite et l'autre en main gauche.

A ce moment j'interrompt le cours de ma phrase et fait un commentaire rapide : «... c'est le mélange préféré des espagnols...», et je reprends le cours de ma phrase où je l'avais interrompue. Je place un éventail sur l'autre et égalise mon paquet. L'ordre des paquets importe peu.

Je finalise ma phase de mélange avec un Charlier le plus désordonné possible.

Ceux qui me connaissent savent que pour moi le Charlier avec peu de cartes est le meilleur mélange «brouillon» qui puisse exister. Il donne vraiment l'impression d'un manque de contrôle, sur les cartes, total.

Vous terminez ce que vous disiez, en lâchant les cartes en vrac sur la table (Fig. 5).



Toute la phase de mélanges ne dure pas plus de vingt secondes.

«Je vous ai demandé tout à l'heure de bien vouloir choisir une carte et la montrer aux personnes étant à côté de vous. J'espère que vous vous en souvenez toujours ? Vous également monsieur ? Si je résume bien la situation, les seules personnes à n'avoir strictement rien vu, sont les deux spectateurs qui ont acceptés de venir jouer le rôle d'assistants au début, et moi-même».

Vous repassez derrière la table, ramenez le paquet tout en vrac vers vous, et le distribuez aux deux «assistants» sans l'égaliser et sans le soulever du tapis. Vous prenez la première carte et la donnez au spectateur de droite (ou de gauche), la suivante à celui de gauche (ou de droite) et ainsi de suite jusqu'à épuisement du tas ou avez donc donné une carte alternativement à chaque spectateur. Les paquets sont faces en bas, devant eux et ils ne savent toujours pas ce qu'ils vont en faire.

«Dans quelques instants, je vais vous demander de faire le vide dans votre esprit, de prendre le paquet de cartes qui est devant vous, d'en regarder les faces et d'en retirer la carte qui vous semble différente des autres. Ne réfléchissez pas. Laissez parler votre intuition !»

Et si vous avez bien suivi mes instructions, chaque paquet est constitué de quatre cartes de même couleur et d'une de la couleur opposée. Et cette unique carte rouge parmi les quatre autres noires est précisément celle choisie précédemment dans le paquet constitué de cinq cartes rouges. Et l'autre spectateur aura une carte noire parmi quatre cartes rouges, et il s'agit également de la carte choisie précédemment dans le paquet de cinq cartes noires.

Vous demandez aux spectateurs de placer la carte face en bas devant eux et de vous rendre les autres cartes que vous assemblez et dont vous vous débarrassez. Vous prenez alors les deux cartes en main droite éventailées et vous demandez aux spectateurs de bien vouloir nommer leurs cartes. Il ne vous reste plus qu'à les retourner faces en l'air dans le bon ordre. C'est-à-dire, placer face en l'air sur le tapis, la carte nommée en face du spectateur qui la nomme.

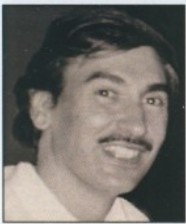
Cette dernière phase a aussi son importance car elle laisse sous entendre que le spectateur numéro 2 a retrouvé la carte choisie par le spectateur situé à droite et que le numéro 1 a retrouvé celle du spectateur de gauche. Alors qu'en fait, jusqu'au moment où vous regardez les cartes vous n'en savez strictement rien !

Voilà, pari tenu ! Pas de matériel, impromptu et deux effets au lieu d'un. Amusez vous bien.

Championnats de France F.F.A.P. 2011

Les Galas

par Laurent GUEZ (PROZAX) - Photos © MIKELKL



mer juste sous le palais.

Ceux qui ont reculé devant cette destination lointaine de crainte du climat nordique ont eu tort : c'est sous un magnifique ciel bleu que ce sont déroulées ces journées, permettant aux congressistes de s'égailler aux heures des repas et durant les poses aux terrasses du bord de

Grande chance pour tous car cela a compensé le manque de « peps » de ce congrès, sympathique et bien organisé mais qui a peiné à être festif. La raison probablement à un menu de qualité, certes mais parfois un peu léger.

Mais commençons par le début, c'est-à-dire le **GALA D'OUVERTURE** : Précédé des traditionnelles remises de médailles **Robert-Houdin** remerciant les fidèles serveurs de la FFAP, nous avons pu apprécier **Arnaud Narci** dans son numéro de manipulation très chorégraphié. Son miroir a malheureusement disparu mais ni sa précision technique ni son élégance.

Les Kamyleon avaient carte blanche pour le reste de ce gala. Leur prestation de grandes illusions hésite encore dans son style ce qui tend à le rendre un peu trop standard pour un congrès de magiciens. J'ai cependant retenu une sorte de boîte origami très originale. L'exécution est



impeccable mais je regrette de ne pas retrouver dans ce show l'originalité de leur numéro de cartoon où leur personnalité attachante s'exprimait d'avantage.

Le **GALA DE CLOSE UP** dans une salle de mille personnes ne rend pas toujours justice aux vrais effets de close up

mais privilégie une approche de salon.

Rompue à de telles conditions **Alexandra Duvivier** qui présente le spectacle joue avec le public et en profite pour



faire des clins d'œil : en témoignent ses cartes diminuant exécutées avec des photos d'elle de plus en plus jeune, ou le jeu de carte cartoon de Dan Harlan mais dans une version pour magiciens avec des cartes sans doubles dessins.

Helder GUIMARAES s'était acquis le public par une conférence éblouissante et ne présente aucun des tours de celle-ci en gala. Ceci mérite d'être souligné, tant d'autres conférenciers tuent ainsi leur prestation. Des effets de cartes très bien construits avec une progressivité vers l'impossible et un final original.



Richard OSTERLIND va être d'avantage gêné par les conditions et n'aura pas l'impact mérité. Du coup certains



bouderont sa conférence - à tort - car celle-ci rendra justice à son talent : En conditions close-up, sa divination au « central tear » est parmi les plus nettes qu'on puisse voir (le coup d'œil sur le papier est indétectable) et dans ses mains les cuillères semblent réellement se tordre à vue.

Alain CHOQUETTE présente des effets de mentalisme dans un style cabaret avec beaucoup d'humour québécois.



On passe un très bon moment même si on retient plus son show que ses tours.



Boris WILD s'adapte remarquablement, bien que de façon différente, aux conditions.

Il présente une nouvelle routine de carte sentimentale sur le thème de la rupture amoureuse où Les papillons remplacent les baisers. C'est surtout dans son très beau final qu'il se démarque du « Kiss act » avec la révélation, en retournant les cartes posées sur la table, du portrait de son épouse disparue du cadre photo.

Yann FRISCH clôture le gala avec son numéro multi primé l'an dernier, c'est tellement superbe qu'on lui pardonne



facilement d'avoir rajouté d'incommodes temps morts.

J'avais convié quelques amis non magiciens au **GALA DU SAMEDI** aussi vais-je compléter ma vision de leur perception de profanes.

Dés l'ouverture du rideau **Christian Gabriel**, le ventriloque bien connu donne le ton et saura garder le rythme avec les interventions impertinentes de ses créatures.

TOPAS ouvre le gala avec un numéro évoquant l'enfance et la nostalgie des jouets, ce qui n'interdit pas une très belle routine de boules bien adaptée au contexte et pourtant un peu difficile à suivre pour des néophytes.



Championnats de France F.F.A.P. 2011 : Les Galas (suite)

JAE HOON LIM est éblouissant : les apparitions de colombe sont toutes différentes et se succèdent à un rythme époustouflant.



Danny COLE, lui, fait l'unanimité avec un numéro original et inracontable où interviennent des changes de costumes, des cintres, une chaise récalcitrante, une routine de CD utilisant la musique de façon magistrale etc... Il est particulièrement apprécié des néophytes pour son raffinement et sa classe.



Feeding the Fish est le nom bizarre d'un couple jonglant avec des massues lumineuses créant dans la pénombre des images envoûtantes. Leur dernière partie consacrée exclusivement à des effets lumineux sans jonglage a paru



long aux magiciens, le public lui s'est laissé porter par la poésie et en redemandait.

Au final un gala réussi qui a su séduire autant les congressistes que le public extérieur.

Le GALA DE CLOTURE n'avait pas de magie au programme (et vu le palmarès, pas de numéro primé), mais nous a offert deux shows de grande qualité (et je sais gré aux organisateurs de ne pas les avoir écourtés, comme cela a pu se voir parfois pour raison de timing).

Fred compagnie Poc jongleur virtuose, mais tout en poésie, utilise les rebonds sur et sous sa table, et **Jean Martiny**, comique décoiffé et décoiffant a permis au congrès de se terminer dans un éclat de rire.

Max GUITO remplace Roxane dont le matériel n'est pas arrivé. Il a épuré son numéro qui a gagné en rythme et en logique. Il séduit les magiciens et les profanes étonnés et ravis de voir ainsi conférer à des objets froids et technologiques une dimension poétique.



CHOQUETTE fait un tabac parmi les magiciens avec son numéro très interactif de mentalisme. Pas assez mystérieux pour eux, il enthousiasme nettement moins les profanes

qu'il perd en route par trop de digressions, leur faisant totalement oublier ses effets magiques.

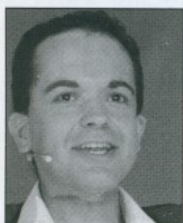


Ce sera tout l'inverse pour les apparitions de baffles de **TOPAS** qui nous étonnent peu mais ont un très fort impact public.



Des Mots et Débats

par Sébastien GAYOU



Pour ce troisième rendez-vous, je vous propose de faire notre point régulier sur les débats qui se tiennent sur le forum. Plusieurs thèmes abordés cette fois-ci. Bien sûr, je vous précise que les propos tenus sur le forum et repris dans nos articles n'ont pas vocation à valeur encyclopédique, mais reflètent l'avis des membres à un instant t.

C'est vous qui faites vivre cette rubrique, donc n'hésitez pas à venir lire et écrire sur www.magie-ffap.com/forum

On pleure en arrivant, on pleure en repartant !

Nous voici donc de retour du congrès de Dunkerque, et l'adage rendu célèbre par le film de Dany Boon est vrai ! On pleure sur la route pour aller dans le Nord, parce que dans le Nord, il fait froid ; mais on pleure en en repartant, car à leur habitude, les Ch'tis ont été à la hauteur de leur réputation d'excellents hôtes, et d'organiseurs de congrès de qualité. D'ailleurs, vous pouvez lire le compte-rendu des galas et des concours sur la page d'accueil du site (www.magie-ffap.com), ainsi que voir quelques vidéos souvenirs.

À l'issue de ce congrès, un débat a naturellement germé sur les forums magiques, à savoir celui de la valeur des prix distribués en concours. Cette année, 6 «3e prix» et un «2nd prix» ont été remis. Dans les couloirs du congrès, on entendait déjà les premières indignations de congressistes disant que ce palmarès trop pauvre en quantité de prix venait gâcher un excellent congrès. Vous avez déjà pu lire l'avis de notre Président, Peter Din, sur la cohérence dans les notations à avoir d'une année à l'autre, et d'une compétition à l'autre. Obtenir un Prix dans une compétition aussi importante que nos Championnats de France, ce doit être

le point d'orgue de plusieurs mois, de plusieurs années de travail acharné, c'est aussi le pas-seport vers les

concours FISM pour les 2ème et 1er prix. Il est donc normal d'avoir une notation cohérente entre les différents concours. Nous ne sommes plus dans un simple concours se déroulant dans le cadre d'un congrès, et jugé par des non-professionnels comme nous avons pu le connaître il y a quelques années.

En revanche, on peut comprendre que le public juge la qualité d'un numéro sur d'autres critères que ceux du Jury. C'est pourquoi **Teddy Rex**, sur le forum, propose la mise en place d'un Prix du Public. Peter précise que le nouveau règlement FISM a été appliqué cette année à Dunkerque, mais aussi l'année dernière à Paris. Le nombre de Prix distribués a été le même sur les 2 années, juste à Dunkerque nous avons eu une profusion de 3ème Prix, le niveau étant jugé moins élevé que l'année dernière. Nous nous dirigeons vers une compétition tournée vers l'excellence. Venez débattre sur ce sujet sur le forum...

La place des Professionnels au sein de la FFAP

Un autre débat a été relancé, celui sur la place des Professionnels au sein de la Fédération et la reconnaissance de la réalité de la profession par les amateurs. J'ai malheureusement l'impression que c'est un débat récurrent au sein de notre Fédération, débat restant souvent sans réponse de la part des amateurs. Peut-être que nous tenons là un chantier auquel le prochain Président devra s'atteler, celui de la concurrence déloyale venant des amateurs, des associations, des amicales ou même des auto-entrepreneurs qui se bradent et qui oublient que derrière les paillettes du monde du spectacle, il y a des hommes et des femmes qui ont pris le risque de faire d'une passion d'un métier, et qui aujourd'hui, à cause de la négligence de certaines personnes, se voient dans l'impossibilité de nourrir leur famille. Mais ne nous méprenons pas, comme le précise **Andy Scott**, ce n'est pas une guéguerre Pros contre amateurs, mais un combat contre des pratiques illicites, tous statuts confondus.

Certains ne peuvent plus continuer à se brader ou à offrir des prestations à la qualité douteuse tout en sachant pertinemment qu'il vole le travail de ceux qui travaillent dans la légalité, et qu'il décrédibilise l'image entière d'une profession. Il serait intéressant d'avoir sur le forum des avis d'amateurs ou de semi-pros sur leur vision du métier et de ses réalités, sur les prix de vente,

Un miroir aux alouettes ou un vrai tremplin ?

En parlant de personnes qui décrédibilisent l'image de la magie, je vous invite à venir visiter notre nouvelle rubrique sur le forum « Les perles du net » où vous y verrez des prestations qui parfois font sourire, ou qui très souvent font peur.

(Suite page 44)

Forçage sans Forçage

par Hervé PIGNY et Claude RIX



Nous vous conseillons afin de profiter au mieux de cet article et des suivants, d'apprendre un chapelet numéroté. Les deux tours qui suivent sont possibles

avec le Si Stebin, tout au moins en partie. Un chapelet numéroté vous permettra de connaître le nombre de cartes prises par votre spectateur, et vous évitera d'appeler une séquence « pique, cœur trèfle, carreau »... Dans l'absolu le choix du chapelet n'a qu'une importance secondaire, l'important étant de connaître parfaitement l'ordre de votre jeu.

Si vous apprenez un chapelet Tamariz ou Aronson cela vous permet de la « partager » avec d'autres.

Le chapelet offre la possibilité de forcer une carte de manière sûre et insoupçonnable en cours de routine. Si vous souhaitez un forçage fiable nous vous proposons cette solution.

Le jeu est en chapelet, vous présentez alors le tour de la poignée de carte qui consiste à deviner les cartes choisies par un spectateur, et lorsque celui ci prends un groupe d'une quinzaine de cartes vous n'aurez aucun mal à lui « forcer » parmi celle qu'il choisit votre carte à forcer. C'est finalement un forçage d'une carte parmi une bonne dizaine de cartes.

Imaginons que vous souhaitiez forcer la 20ème carte de votre chapelet, le 6 de carreau, vous étalez le jeu en faisant prendre une poignée de cartes, entre la 15ème et la 25ème quitte à donner quelques cartes en plus pour être sur qu'elle fasse partie des cartes choisie. C'est le forçage classique le plus simple qui soit !

Vous coupez alors le jeu en deux à l'emplacement des cartes qui ont été extraites.

A l'aide de la carte du dessous du jeu dont vous prenez

connaissance il ne vous reste plus qu'à « réciter » les cartes après les avoir fait mélanger par le spectateur, en n'oubliant pas de « sauter » dans votre liste la carte choisie. Dans le cas où la première carte du paquet extrait est la 13ème du chapelet, sous le jeu c'est la 12ème vous récitez donc la 13ème, 14ème, 15ème...jusqu'à épuisement des cartes tenues en main en ne nommant surtout pas la 20ème !

Quand il ne reste plus qu'une carte, celle qui est forcée, il ne vous reste plus qu'à la révéler par votre méthode favorite...

Nous vous suggérons :

Le bloc décrit dans le livre de Georges Kaplan Les merveilles de la prestidigitation. (Une comédie d'erreur page 300). La salle entière révèle la carte que seul le spectateur pense connaître.

Sur la chaise de Collector Workshop, donc sous les fesses du spectateur! Le spectateur se retrouve assis sur sa carte. Il est bien sur possible d'utiliser une chaise normale.

Compère improvisé à l'aide d'un bandeau sur lequel est imprimé ou collé une carte miniature

Compère non improvisé qui nommera au « hasard » une carte

Un téléphone à télécommande qui donne le nom de la carte.

Un ami que vous appelez au téléphone

La carte peut apparaître dans une boule de cristal.

Elle peut s'imprimer sur un foulard à l'aide d'un manicolor ou d'un change à l'aide du regard croisé de Tamariz

Un Iphone peut permettre de la faire apparaître, avec l'application rising card par exemple

La carte peut apparaître sur une ardoise spirite ou sur tout autre support...

Ce qui paraît être dans un premier temps une erreur devient la révélation finale !

Sur un principe similaire il est possible d'aller plus loin... C'est ce que nous vous proposerons dans notre prochain article.

Rien de Nouveau sous le Soleil

par Hervé PIGNY et Claude RIX

En flânant sur un site de magie bien connu, nous avons lu un sujet lancé par un magicien qui abordait une « grande nouveauté » : Un jeu truqué avec des lentilles infrarouges, suite sûrement aux informations télévisuelles et presse. Les échanges qui ont suivi cette intervention, ont été plus ou moins pertinents.

Nous souhaitions partager cette nouveauté, car qui peut le mieux parler de ce sujet, qu'un opticien-magicien.

En langue française, vous trouverez ci-dessous un extrait de

l'excellent livre de vulgarisation « Les secret des tricheurs », de Gérard Majax, édité en 1975. (Page 28 et 29 et si vous regardez la photo vous reconnaîtrez un magicien français bien connu...). Déjà à l'époque ce n'était pas une nouveauté. Les accessoires nécessaires à cette technique sont dans le « Blue book », catalogue spécialisé pour tricheurs. Nous en avons déjà trouvé trace dans une édition de 1961...et nous pourrions sûrement remonter encore plus loin.

Il s'agit d'un très vieux principe, basé sur les couleurs complémentaires. Si un verre de lunette rouge est sensiblement de la même longueur d'onde que le dos de la carte, il élimine cette couleur, et ne laisse apparaître que des marques très légères de couleur verte complémentaires du rouge.

Cela pourrait être aussi fait avec du bleu et du jaune, mais cela fonctionne mieux avec le rouge et le vert.

Comme il est impensable de porter des lunettes de teinte rouge-foncé, quand les lentilles ont fait leur apparition c'était la solution pour résoudre ce problème. Mais des lentilles rouges changent la teinte de l'iris.

A l'époque c'était des lentilles dures, qui étaient plus difficiles à supporter, à l'opposé des lentilles souples de maintenant qui sont pratiquement supportées par une majorité.

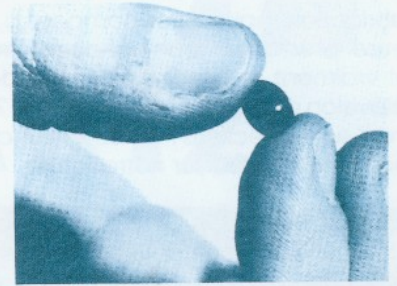
Les marques vertes étaient réalisées à l'aide d'un crayon de couleur verte en appuyant le plus légèrement possible. Il existe actuellement des « recettes » à base d'encre verte.

Pour information si vous utilisez ce type de marquage en boîte de nuit, et que des lumières rouges sont allumées ne vous étonnez pas de votre manque de succès !!!

Suite à la publication de ce livre Claude Albert, l'opticien, dit « Claude Rix » pour les magiciens, avait été contacté par un certain nombre de « joueurs » qui voulaient favoriser le hasard.

LE TROISIEME CEIL DU TRICHEUR

25 Lentille de contact à filtre coloré.



26 L'iris recouvert d'une lentille paraît plus sombre.

27 Le regard du tricheur est nettement changé après la pose des deux lentilles surtout si ses yeux sont habituellement clairs.



Magic Society

La canne à Max !

Pour la fin 2011, début 2012, l'artiste qui pose avec la Canne est le magicien de vos fantasmes.

Je ne vous le présente pas, tout le monde a lu son auto-biographie? tout le monde sait que ça fait des années qu'il travaille la passe synthèse et le double lift sans succès ? Créateur de l'illégal Magic Club, philosophe de mots avec ses phrases: "passe moi l'pinard j'te butte; t'as quelque chose sur toi, une ligne de farine? ou encore: haaaaaaaaaaaaa..."

Sur cette photo: la Canne avec celui qui a révolutionné la magie des cannes, ça pouvait pas mieux tomber !

Merci à Otto Wessely.

MaX Le RiocheT

Note : Otto est beaucoup demandé en spectacle, il a pensé à une 2ème équipe dont je suis fier d'avoir relevé le défi (merci à Arturo Brachetti pour la mise en scène).



Que ce soit une tentative d'explication par un gamin de la fabrication maison des pompons d'Ali Bongo ou la calamiteuse prestation d'un soi-disant magicien sur IDF1, on peut vraiment se poser beaucoup de questions. Passer à la télévision doit-il être une fin en soi ? A l'heure où recommence sur nos écrans l'émission « Incroyables Talents », le débat prend place sur notre forum.

Looping pour sa part ne prendrait pas le risque de passer dans le petit écran, car il juge que si ce média peut faire décoller une carrière, il peut aussi la stopper net. Selon lui, soit on a du charisme, un physique, une aisance naturelle et de la répartie, et ça peut fonctionner ; soit on a rien de tout ça, et l'on fonce dans le mur. Avis partagé par **Stéphane Gomez** qui précise d'ailleurs que tous les numéros ne peuvent pas passer à la télé. Lui, comme d'autres magiciens, ont besoin de créer un univers autour de leur numéro, d'instaurer une ambiance, un climat. Le temps nécessaire à cette mise en condition n'est pas compatible avec le format télévisuel où l'on veut tout, tout de suite, sous peine de la sanction divine du spectateur : zapper ! **Vincent Raiderback** trouve que l'on accorde une place de plus en plus grande aux magiciens à la télévision, et que par le fait, les gens autour de lui parlent de plus en plus de la magie. Il ajoute qu'il espère que le spectateur est assez intelligent pour faire le tri entre les bons et les mauvais magiciens. Mais encore faudrait-il pouvoir faire le tri entre les bonnes et les mauvaises émissions.

Eric Dassonville nous offre une belle image de la réalité d'un passage tv. Tout d'abord, il précise qu'effectivement, certains professionnels recherchent, une sorte de quête du Graal, à faire figurer une pathétique mention « vu à la TV

» sur leur plaquette. Le danger c'est qu'une fois que l'on a succombé au chant des sirènes de la télévision, on risque de perdre son âme d'artiste face à des assistants de production passés maître dans l'art de détourner des images et des monteurs qui en quelques clics peuvent dénaturer complètement un numéro. Avis contraire de **Neal** qui pense que la télévision offre des moyens spectaculaires permettant de magnifier un numéro même mauvais à la base. Et que c'est une excellente vitrine pour se faire un nom, pour faire rêver, **Andy Scott** dénonce la mode du « Deviens Star en 5 minutes » et toutes ces émissions de tv réalité remplies de gamins rêvant uniquement de passer à la télé. En expliquant ce phénomène par un manque d'éducation des parents qui autorisent les enfants à voir ce genre d'émissions, Andy en revient au problème que nous connaissons bien dans le monde magique depuis l'arrivée d'Internet : « Hier, on apprenait avant de savoir, aujourd'hui, on veut savoir avant d'apprendre ».

Des questions à notre Président

Peter Din arrive déjà à la fin de son mandat, vous le savez. Nous vous offrons sur le forum l'exclusivité de poser toutes vos questions à notre Président, sur son travail au sein de la Fédération pendant ces 5 années, sur les dossiers en cours, sur le futur de notre Fédération, sur son futur, ses projets.

L'occasion pour nous tous de découvrir plus en détail le travail passionné de cet homme qui a dévoué 5 années de sa vie à rendre notre Fédération encore plus prestigieuse, et à faire briller la magie française sous les étoiles du Monde entier. Rendez-vous sur le forum pour poser toutes vos questions ou pour laisser vos témoignages.

Cotisations 2011

Formules possibles

Membre d'une Association adhérente : **45 €**

(Si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement **30 €**)

Moins de 25 ans membre d'une Association adhérente : **30 €**

Non membre d'une Association adhérente : **80 €**

Moins de 25 ans, non membre d'une Association adhérente : **40 €**

Important : supplément de **12 €** à compter du **28 février 2011**

Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre F.F.A.P. auprès de votre Président local.

Paiement

Par chèque libellé au nom de la F.F.A.P. à :

Marc LOUAT : 27, allée des Acacias - 42152 L'Horme - marc.louat@wanadoo.fr

Par l'intermédiaire du site internet de la F.F.A.P. par carte Visa ou compte Paypal. Voir à l'adresse : <http://cotisation.magie-ffap.com>

Par virement bancaire IBAN : **FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341**

BIC-ADRESSE SWIFT : **SOGEFRPP**

Bureau F.F.A.P.

Président : Peter DIN

2 Allée des Erables - 78370 PLAISIR

Tél. 01 30 62 95 28

Tél. 06 99 04 81 01

infos@magie-ffap.com

www.magie-ffap.com



Vice-Présidents

Frank DEBOUCK

131, rue de Vaugirard

75015 PARIS

Tél. 06 38 83 52 01

Frank.Debouck@orange.fr

Thierry SCHANEN

46, rue Henri Dunant

94350 VILLIERS SUR MARNES

Tél. 01 49 41 90 21

tschanen@club-internet.fr

Secrétaire Général

Christian GUIGNET

12, Résidence

Mouessonais

35650 LE RHEU

Tél. 02 99 60 79 89

christian.guignet@wanadoo.fr

Secrétaire chargé de la Communication

Frédéric DENIS

6, rue de Fontenoy

54200 VILLEY ST-ETIENNE

Tél. 03 83 63 10 18

communicationffap@gmail.com

Directeur de la Revue

Serge ODIN

128, rue de la Richelandière

"L'As de Cœur"

42100 St-Etienne

Port. 06 08 21 15 15

serge.odin@gmail.com

Trésorier

Philippe DINOT

3 rue D'estienne D'orves

95340 PERSAN

Tél. 01 34 70 94 88

Tél. 06 77 42 91 70

philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc LOUAT

Resp. adhésions, cotisations

27, allée des Acacias

42152 L'Horme

Tel 06 08 94 54 09

marc.louat@wanadoo.fr

Trésorière adjointe

Martine DELVILLE

Resp. développement artistique

3, lot de la Motte

41250 Tour en Sologne

Tel 02 54 46 48 60

martinedelville@aol.com



ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

11 Rue Saint-Paul 75004 Paris • Tél : 33 (1) 42 72 13 26

Fax : 33 (1) 45 36 01 48 • www.academiedemagie.com



JUAN TAMARIZ



MNÉMONICA

Plus de 100 tours

Mémorisation en 3 heures

Techniques, manipulations, subtilités et classement à vue

Mnémonica en 2 volumes de Juan Tamariz va beaucoup plus loin que le simple jeu du chapelet. C'est une véritable anthologie du jeu mémorisé accompagné de routines et de tours fantastiques.

Juan Tamariz, Star Mondiale de la Magie, apporte dans tous ses livres : générosité, amour, subtilité et intelligence...

Avec un simple jeu de cartes ces deux volumes vont ouvrir à tous les magiciens un champ infini de possibilités.

Ces effets ne se racontent pas. Ils se font pas à pas. Un livre sur une table, un jeu en mains c'est l'Aventure Cartomagique qui commence...

MNÉMONICA VOLUME 1

235 pages, 154 photos, format : 160 x 240 mm

MNÉMONICA VOLUME 2

279 pages, 253 photos, format : 160 x 240 mm

PRIX SPECIAL POUR LES DEUX VOLUMES : 80 €*

* plus 5 € frais de port

